





SCB
1181





TROIS SERMONS
SVR LES PAROLES DE
L'EVANGILE
DE
NOSTRE SEIGNEVR
IESVS-CHRIST,
SELON S. IEAN.

Chap. 12. v. 31. & 32.

Par ISAAC GVITTON,
Fidèle Ministre du S. Euangile.



À SAVOIR,
Chez ISAAC DESBORDES,
Imprimeur & Libraire. 1655.

THEORETICAL

OF THE

ARTS

AND

MANUFACTURES

OF GREAT BRITAIN

AND IRELAND

IN THE YEAR 1800

BY

JOHN BARRETT

OF

ST. MARTIN'S

CHURCH

AND

OF THE UNIVERSITY OF OXFORD

PRINTED BY R. CLAY AND SONS

ST. MARTIN'S CHURCH, OXFORD



A

MADAME;

MADAME,

LA MARQUISE

DE LA

ROCHEGIFFARD.



ADAME,

*Je vous donne les Sermons. que vous
m'avez demandez, ie n'cusse iamais*

EPISTRE.

pensé à les laisser aller sous la presse,
 si j'auois peu y reculer dauantage
 sans manquer à ce que ie vous dois.
 Je crains de me produire dans un
 siecle si illuminé que le nostre, avec
 si peu de lumiere, & de mesler
 des Sermons faits à la haste, parmy
 mes distractions ordinaires, pour
 estre ouïs, non pour estre leus; avec
 ceux qui vous viennent tous les
 iours des premieres lumieres de nostre
 temps. Vostre pieté, MADAME,
 vous fait cherir la verité iusques
 dans la bouche des enfans. La pa-
 role de Dieu est vne manne que
 vous goustés avec toute sa douceur,
 & qui ne vous ennuye iamais. Vous
 y aués trouué vostre consolation au
 temps de vostre détresse, elle vous
 a soustenu dans vos plus rudes épreu-
 ues, vous prennés plaisir en ses lu-

EPISTRE.

micres, & vous y laissés conduire,
l'efficace que Dieu luy donne en
vostre Esprit par sa grace, la vous
fait considerer comme vostre unique
tresor. C'est, **MADAME**,
ce qui me fait esperer que sans com-
parer ce que ie vous presente, avec
ce que vous devez plus estimer,
vous userés de ce mien petit talent,
que le Seigneur m'a départy, avec
edification. Je reconnoistrois tres-
mal les graces que j'ay receuës de
vostre Illustre Maison, si ie ne tes-
moignois icy la part que ie prens
aux preuues que Dieu luy donne de
sa faueur. Souuent les larmes se
sont meslées parmy ses ioyes, & des
coups autant rudes qu'impreueus,
ont abbattu plus d'une fois ses plus
illustres ornemens iusqu'en terre.
Mais Dieu, MADAME,

EPISTRE

a tous-jours esté son support, avec sa grace, tout luy a reüssi en bien ce qui sembloit le plus perdu pour elle, est ce qui l'a tous-jours esté le moins; voyant les Peres renaistre dans leurs Fils, leur Vertu, leur estime avec les autres qui y estoient attachées, se prouigner avec leur posterité. I'ose dire, MADAME, que c'est vostre principale consolation dans la perte que vous avez faite. Monsieur le Marquis vostre Fils, suit feu Monsieur son Pere de si prés, & avec tant de conformité, que cette grande estime du Pere, que la mort n'a peu esteindre dans l'esprit de tous ceux qui l'ont connu, a trouué dans la vertu du Fils & ses graces qui l'accompagnent, où se reprendre aisement, avec autant de gloire que iamais.

EPISTRE.

*Dieu vueille , MADAME ,
le vous conseruer longuement en sa
grace , fortifier vostre santé dans
les soins assidus que vous prennés
pour l'agrandissement de sa maison ,
benir ceux qui le suinent & que
vous aimés avec luy , & faire ser-
uir le tout à sa gloire , à vostre salut ,
à l'édification de son peuple. Ce sont
les souhaits de celuy qui avec tout
respect , se dit ,*

MADAME,

Vôtre Tres-humble
& tres-Obeissant
Seruiteur.

GVITTON.

Au petit Breil ce
14. Iuillet 1655.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY
540 EAST 57TH STREET
CHICAGO, ILL. 60637
TEL: 773-936-3700
WWW.CHICAGO.EDU

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY

CHICAGO

UNIVERSITY OF CHICAGO
LIBRARY



TROIS SERMONS
SVR CES PAROLES DE
L'EVANGILE
DE
NOSTRE SEIGNEVR
IESVS-CHRIST.
SELON S. IEAN.

Chap. 12. v. 31. 32.

31. *Maintenant est le Jugement de ce Monde, maintenant le Prince de ce Monde sera ietté dehors :*
32. *Et moy si ie suis enleué de la Terre ie tireray tous hommes à moy.*

TRES-CHERS FRERES,



A Foy que nous auons en nostre Seigneur Iesus, ne peut estre bien assuree, qu'elle ne soit appuyée dessus ce fondement; à sçauoir, que rien ne

A

2 *Premier Sermon sur ces Paroles*

se peut imaginer de si grand, de si admirable & de si diuin, soit és qualités de l'esprit, soit en l'autorité & dignité des personnes; que cela ne se trouue en N. S. Iesus en toute perfection. Cette verité se recueille de ces passages de l'Escriture qui nous apprennent qu'il est le Fils de Dieu, sa Parole, son Image, la resplendeur de sa Gloire, la marque engrauée de sa personne, le premier né de toute creature par lequel toutes choses ont esté faites, & qui les soustiét toutes par sa parole puissante. *Le bon plaisir du Pere*, dit S. Paul, *à Colof. 1* *esté que toute plenitude habitaist en luy, à sçauoir toute plenitude de deité, qui depuis que la parole a esté faite chair habite en luy corporellement. Cette Foy encore qu'elle soit appuyée dessus vn fondement si glorieux & si solide, ne nous peut apporter aucune consolation qu'elle ne se represente que tout ce qu'il y a de grand & d'accomply en N. S. Iesus nous regarde, depuis que ce Fils nous a esté donné, & s'est fait*

de S. Iean chap. 12. v. 31. 32. 3

nostre frere , en reuestant nostre
chair , pour estre le tout employé
dans l'œuure de nostre redemption.

Celuy qui nous a donné son Fils , nous Rom. 8

a aussi donné toutes choses avec luy , 1. Cor.

afin que toutes choses soient à nous com- 3.

me nous sommes à Christ , & comme

Christ est à Dieu. En luy nous auons Ephes.

esté benits en toutes benedictions spiri- 1.

tuelles és lieux celestes. Il a esté fait 1. Cor.

pour nous Sapience , Iustice , Sanctifica- 1.

tion & Redemption. Bref , la conso-

lation que nous receuons du raport

que nous faisons à nous mesmes des

choses toutes diuines qui sont en

Iesus - Christ , ne peut estre plus

grande, que lors que la Foy, qui con-

temple la gloire de nostre Redem-

pteur , en considere par le menu

tous les vfages , pour les appliquer

à chaque partie de nostre besoin,

selon le but que la sapience diuine

leur a ordonné , trouuans dans le

sang de Christ nostre Iustice , dans

son Esprit nostre Sãctification, dans

le Ciel, où il est entré comme auant-

coureur pour nous, nostre heritage,

4 *Premier Sermon sur ces Paroles*

Et recueillans encore de chacune de ces graces à part, toutes les utilités qu'elles peuuent auoir en toutes les parties de la vie du fidele, pour la rendre accomplie & parfaite en toute bonne œuvre. Tous ne comprennent pas ce qu'il y a de glorieux en Iesus Chr. Tous ne se l'appliquent pas en le comprenant, & entre ceux qui se l'appliquent en general, tous ne sont pas capables d'en recueillir pour eux mesmes les vsages particuliers que Dieu nous y presente. De là est venu le besoin que nous auons du ministere de la Parole de Dieu, qui en la nous expliquant la nous applique, & en la nous appliquant nous en fait voir par le menu toutes les instructions que nous en receuons. C'est ce que le Seigneur Iesus pratique és Paroles qui viennent d'estre leuës deuant vous, à l'occasion de cette voix qui luy fut enuoyée du Ciel, de la part de son Pere, touchant son Nom: *Et ie l'ay glorifié, & derechef ie le glorifieray.* Les assistans ouyrent cette voix,

de S. Jean chap. 12 v. 31. 32. 5

mais ne pensans à rien moins qu'à
regarder s'il y auoit en cet Oracle
quelque chose qui les concernast;
Le Seigneur prend la parole & leur
dit : *Cette voix n'est point venue pour* vers.
moy mais pour vous ; Leur represen- 30.
tant qu'il s'agissoit en cette glorifi-
cation du Nom de Dieu , que cet
oracle leur promettoit, d'un mystere
tres important à leur salut. Et pour
ce que d'eux mesmes ils estoient
incapables de le descouurir ; il le
leur explique en disant , *Main-
tenant est le Iugement de ce monde ,
maintenant le Prince de ce monde sera
ietté dehors, & moy si ie suis enleué de
la terre ie tireray tous hommes à moy.*
Leur representant qu'en suite de
cette glorification, le monde rece-
uroit de la part de Dieu vn iuge-
ment notable & fauorable pour eux,
Satan seroit ietté dehors pour leur
deliurance , & que ce qui semble-
roit deuoir plus esloigner les hom-
mes de sa communion , à sçauoir sa
croix , seroit ce qui attireroit tous
hommes à luy.

6 *Premier Sermon sur ces Paroles*

En l'action précédente, nous vous dismes qu'en cette voix du Ciel, *Je l'ay glorifié &c.* il s'agissoit de la glorification du Nom du Pere en laquelle le Fils deuoit aussi trouver la sienne, & qui deuoit mettre en euidence ce qu'il y a de plus glorieux en Dieu, sa Iustice, sa Misericorde, sa Sapience, sa Charité, sa Fidelité en ses promesses & autres telles vertus dignes du nom de Dieu & dont la consideration apportoit vne singuliere consolation au Seigneur Iesus à l'abord de ses souffrances, & dans le trouble que son Ame commençoit à en ressentir. C'est donc cette glorification que nous auons maintenant à considerer avec l'assistance de Dieu, en trois égards. Premièrement au regard du monde qui y trouue son Iugement. Secondement au regard du Diable qui se trouue chassé dehors, & Finalement au regard de Iesus-Christ, de qui la mort deuoit attirer tous hommes à luy.

Et pource qui est du premier de

ces points. La premiere chose qu'on y doit considerer est *ce monde*, dont parle le Seigneur. Ce terme dans son premier vsage signifie l'Vniuers, c'est à dire cet assemblage admirable des Cieux & de la Terre & de toutes les creatures qui le composent. A cet Vniuers les Grecs ont donné le Nom de monde à cause de sa beauté ; ayant remarqué en ce grand Tout les caracteres que Dieu y a imprimés tant *de sa puissance eter-* Rom. 1
nelle que de sa Diuinité qui luy sont vn ornement tout diuin & vne riche lumiere aimable d'elle mesme & capable *d'illuminer tout homme qui* Ican. 1
vient au monde, & si on s'en seruoit comme il faut de le rendre sage à salut. La plus importante piece de cet Vniuers est l'homme qui en est l'abregé : c'est pour luy qu'il a esté premierement basti : il en a esté fait le Chef, portant en cela l'image de son Createur entre toutes ses œures ; estant au dessus de toutes comme Dieu est au dessus de luy : à cause de cela le Nom du tout a esté

8 *Premier Sermon sur ces Paroles*

donné à sa plus noble partie, & le genre humain a esté appelé le monde, le reste de l'Vniuers n'estant considéré qu'à cause des hommes & dependant de leur estat & constitution, les exemples en sont frequens és escrits des Euangelistes & des Apostres. *Allez, disoit le Seigneur à ses Apostres par tout le monde*

Marc
16.

& preschez l'Euangile à toute creature, qui croira & sera baptisé sera sauué.

Jean 3.

Dieu a tant aimé le monde (dit le mesme Sauueur) qu'il a donné son Fils unique afin que quiconque croit en luy

Rom. 4

ne perisse point mais ait la vie eternelle.

Ainsi Abraham a esté fait heritier du monde, par cette promesse, En ta semente seront benites toutes les familles de la terre.

Genes

12.

S'il n'y auoit iamais eu qu'un Adam, il n'y auroit iamais eu qu'un monde; mais outre le premier Adam qui a esté tiré de la terre, Dieu en ayant suscité du Ciel un second, à sçauoir le Seigneur ? il faut qu'il y ait deux mondes, comme il y a deux Adams, l'un qui depende du pre-

de S. Jean chap. 12. v. 31. 32. 9

mier & en porte l'image, l'autre qui depende du second, & luy soit pareillement conforme. Selon cela il y a vn monde que l'Escriture appelle *ce monde* ou *ce present siecle*, & vn autre qu'elle appelle *le monde à venir, la nouvelle creature, les nouveaux Cieux & la nouvelle Terre que nous attendons*. Si ces deux Adams avec leurs mondes auoient esté fuscitez de Dieu en mesme temps, l'vn de la terre & l'autre du Ciel, pour n'auoir iamais rien de commun ensemble; Le second ne presupposeroit point necessairement le premier, ou s'il y auoit quelque ordre au regard de leur existence, il n'y en auroit point au regard de leur dependance: mais le second Adam ayant reuestu la chair du premier, & tirant son monde nouveau des ruines de l'ancien; non seulement il y a deux mondes comme il y a deux Adams, mais de plus il faut que là où ces deux mondes sont opposez celui qui est appelé *ce present monde*, soit celui qui descend du premier Adam

Gal. 1.

Heb. 2.

Gal. 6.

1. Pier.

3.

10 *Premier Sermon sur ces Paroles*
& en porte l'Image, & à l'opposite
que le monde à venir soit celuy du
second Adam, à sçauoir du Seigneur
qui est descendu du Ciel.

Et de là vous pouuez iuger ce
qu'on doit croire de ce present mon-
de. Car suiuant la condition du
premier Adam qui en est le Chef,
non seulement ce doit estre vn
monde tout terrestre en tout ce qui
le concerne puis que l'Adam dont
il sort a esté tiré de la terre, mais il
faut que ce soit vn monde tout cor-
rompu en ses imaginations, en ses
pensées, en ses volontés, en ses incli-
nations & conuoitises, vn monde
esclaué de la mort & de la maledi-
ction diuine, puisque le premier
homme de ce monde dont naissent
tous les autres, est descheu de la pu-
reté de sa creation par sa desobeis-
sance, est tombé és tenebres du pe-
ché & de la mort qui en est le gage.
Voila pourquoy l'Escripture ne parle
iamais de ce monde qu'en mauuaise
part comme d'une chose ennemie
de Dieu, dont la corruption est à

de S. Iean chap. 12. v. 31. 32. II

detester & la malediction à craindre.

L'amitié du monde, dit S. Iacques, ^{Iacq. 4}
est inimitié contre Dieu, qui voudra
estre amy du monde sera ennemy de Dieu. ^{2. Pier.}

Fuyés, dit S. Pierre, la corruption qui
est en la conuoitise du monde. N'aimez
point le monde, dit S. Iean, ny les
choses qui sont au monde, si quelqu'un ^{1. Iean}

^{2.} aime le monde l'amour du Pere n'est
point en luy. Et ce monde passe & sa
conuoitise, mais celuy qui fait la volon-
té de Dieu demeure eternellement. Iu-
gez à l'opposite quel peut estre le
monde nouveau, que nous atten-
dons, puis que tirant son estre & sa
subsistance d'un Adam tout Diuin,
tout Celeste, tout Sainct, tout In-
corruptible, tout Victorieux de la
mort, tout rayonnant en gloire; il
faut qu'il en porte l'image en sain-
cteté, en justice, en lumiere, en in-
corruption & immortalité. Ce n'est
pas, tres-chers Freres, du monde à
venir, où tout est lumiere, vie & be-
nediction de par Dieu, qu'il s'agist
en nostre texte; mais de ce monde
terrestre & charnel, tenebreux &

12 *Premier Sermon sur ces Paroles*
horrible pour l'iniquité qui y regne,
& la malediction qui luy est prepa-
parée, s'il ne la preuient par repen-
rance.

La seconde chose qui est à remar-
quer au premier point de nostre tex-
te, est ce que le Seigneur a entendu
par le iugement de ce monde dont
il parle. Sans doute il n'a pas en-
tendu vn iugement procedant de
ce monde & de son esprit au regard
de la gloire du Pere qui deuoit estre
reuelée en luy. Car cette gloire est
vne chose à laquelle ce monde de
foy ne pense point, c'est ce qu'il
ne peut comprendre quand il y
pense, & le iugement qu'il en fait,
en s'y arrestant, est qu'il estime folie
ce qui est la sapience de Dieu. Icy
le Seigneur Iesus ne se soumet pas
avec la gloire du Pere qui se reuele
en luy, au iugement de ce monde;
mais plustost il soumet le monde à
son iugement: il s'agist donc icy
d'vn iugement procedant de Dieu
juste Iuge au regard de ce monde
qui en doit estre iugé. Ce terme

de S. Jean chap. 12. v. 31. 32. 13

de Jugement, quand il est attribué à Dieu au regard des hommes, est d'une vaste estenduë. Es liures de Moyse & des Pseaumes, il est souvent pris pour les Loix & les Ordonances que Dieu a establies pour la conduite des hommes. *Ps. 119.* *Je te celebreray*, dit David, *d'un cœur droit quād i'auray appris tes iustes iugemens.* Au cinquième de cet Euangile le Seigneur le prend pour le gouvernement du monde que le Pere luy a mis en main, quand il dit, *le Pere ne juge plus personne mais a donné tout jugement au Fils, afin que tous honorent le Fils comme tous honorent le Pere, qui n'honore point le Fils n'honore point le Pere qui l'a enuoyé.* Ailleurs ce terme de Jugement represente les voyes que Dieu suit en l'administration de l'empire du monde, & les merueilles qu'il y execute, c'est ainsi que le prend David au Ps. 36. quand il dit, *O Dieu ta justice est comme une haute montagne, tes jugemens comme une grande abisme, tu sauues hommes & bestes.* D'où vient cette

14 *Premier Sermon sur ces Paroles*
exclamation de l'Apostre sur le mes-
me sujet, *O profondeur des richesses de*
Rom. *la sapience & de la connoissance de Dieu!*
11. *que ses iugemens sont incomprehensibles*
& ses voyes impossibles à trouver! c'est
ainsi que Dieu au 6. de l'Exode ap-
pele les merueilles que Dieu deuoit
executer en Egypte pour la deli-
urance de son peuple *de grands ju-*
gemens, *Je vous retireray*, dit-il, *de*
deffous les fardeaux d'Egypte & vous
dcliureray de leur seruitude, & vous en
garentiray avec bras estendu & grands
jugemens. Bref, ce terme de juge-
ment de Dieu est pris pour celuy
de vengeance, de punition & de
chastiment, comme en ces paroles
de S. Pierre, *Il est desormais temps*
1. Pier. *que le iugement de Dieu commence par*
4. *sa maison*, & s'il commence premiere-
ment par nous quelle sera la fin de
ceux qui sont rebelles à l'Euangile de
Dieu. De là vient que le sujet qui
oblige Dieu à respendre ses ven-
geances sur les hommes, est appelé
du nom de Iugement. C'est icy le
Ican 3. *jugement*, dit le Seigneur, *la lumiere*

de S. Jean chap. 12. v̄: 31. 32. 15
est venuë au monde , mais les hommes
ont mieux aimé les tenebres que la lu-
miere , d'autant que leurs œures sont
meschantes. Et pour la mesme rai-
son le iour de l'ire est appelé par
l'Apôstre , le iour de la declaration du ROM. 2
iuste iugement de Dieu , & le iour du
jugement. Telle estant l'estenduë de
la signification de ce terme és sain-
ctes Escritures ; Les Interpretes tant
anciens que modernes, se sont trou-
uez en peine comment le prendre
au passage que nous exposons. Il
est certain qu'il s'y agit d'un juge-
ment dependant de la reuelation
de la gloire du Pere en la face de
Iesus-Christ : car c'est en suite de
cette voix , *Je l'ay glorifié , & derechef
ie le glorifieray* , & en y regardant
que le Seigneur a dit , maintenant
est le iugement de ce monde. Aussi
est il certain que le Seigneur ne re-
garde pas icy precisément aux der-
nieres vengeancees qu'il prendra de
ses aduersaires en son apparition ,
car l'heure de ce jugement terrible
alors n'estoit point encore venuë :

Aussi ne parle t'il pas des loix de Dieu & de l'autorité de regner que le Pere luy a donnée, mais des merueilles qu'il auoit a executer, tant en l'establissement de son Empire au monde, qu'en son administration iusqu'à la fin. Or en cette administration de l'Empire de Christ, peut on considerer trois choses, à sçauoir, Premièrement le changement grand & merueilleux en toutes choses qu'elle a apporté au monde, que les Prophetes auoient représenté par vne creation de nouveaux cieux & d'vne nouvelle terre, où toute memoire des choses precedentes seroit abolie. Ce qui faisoit dire à l'Apollre, *Les choses vicilles sont*

2. Cor. *passées, voicy toutes choses sont faites*
 5. *nouvelles.* Outre ce changement on cōsidere en l'administration de l'empire de Christ le partage qui s'y deuoit faire des hommes à l'ouye d'vne mesme parole, les vns la suiuan & les autres la reiettans. Apres ce partage fait il y a dans la conduite de l'Empire de Christ, à considerer

de S. Iean chap. 12. v. 31. 32. 17
la manifestation de la condamnation du monde & sa justice qui ne pouuoit estre mise en plus grande euidence que par la resplendeur de la gloire de Dieu en Iesus Christ.

Selon cela il y en a qui rapportent ce iugement du monde au sujet de sa condamnation, comme si le Seigneur disoit, maintenant on sçaura que c'est iustement que le monde est condamné quand sa malice, son incredulité & rebellion contre Dieu, seront mises en euidence par la gloire que Dieu doit reueler en moy. D'autres rapportent ce jugement du monde à la separation qui s'y fait des bons & des meschans: comme s'il disoit, maintenant il sera aisé de iuger des hommes & de discerner entre ceux qui sont de Dieu & ceux qui sont du monde, quand on verra les vns illuminés de la gloire de Dieu en la face de son Christ, & les autres perseverer en leur aueuglement. Mais quoy qu'il n'y ait rien en ces interpretations, qui ne se puisse adap-

18. *Premier Sermon sur ces Paroles*
ter aux paroles du Seigneur Iesus.
Il est plus conuenable de rapporter
ce iugement du monde au change-
ment merueilleux que la reuelation
de la gloire de Dieu en Iesus-Chr.
y deuoit apporter changement qui
est tout à l'auantage du monde,
& à la confusion du Diable qui s'en
estoit emparé. Car comme le Sei-
neur en disant aux assistans, *cette*
voix n'est point venue pour moy, mais
pour vous, par ces termes, *pour vous*,
a voulu designer qu'elle leur estoit
fauorable, & concernoit choses im-
portantes à leur salut; aussi quand
en expliquant comment cette voix
estoit pour eux, il adiouste, *mainte-*
nant est le iugement de ce monde, ç'a
esté pour expliquer ce que cette
voix du Ciel auoit de fauorable
pour les hommes, à sçauoir, vn
retablissement heureux de toutes
choses en ce monde, qui deffous
son gouvernement auoit à prendre
vne nouvelle face conformément à
cette prediction d'Esaye. *Voicy mon*
Seruiteur que i'ay esleu, mon bien-aimé

de S. Iean chap. 12. V. 31. 32. 19.
auquel i'ay pris mon bon plaisir, ie
mettray mon Esprit sur luy & annon-
cera iugement aux nations, il n'estri-
uera point & ne criera point, on n'orra
point sa voix es ruës, il ne brisera point
le roseau cassé & n'esteindra point le
lumignon qui fume, iusqu'à ce qu'il
face sortir le iugement en victoire, c'est
à dire iusqu'à ce que sa sage & iuste
conduite ait triomphé de toutes les con-
fusions du monde.

En effect, tres-chers Freres, le
changement que le regne de Christ
a apporté au monde est merueilleux.
Car si vous auez égard à ce que
peuent estre sans luy les cōscien-
ces des hommes; y a t'il rien de plus
admirable & de plus salutaire tout
ensemble que ce changement qui
rend lumiere au Seigneur, ceux qui
n'estoient que tenebres auparauant,
met la paix de Dieu, où estoit la
crainte de son ire; & le regne de
iustice où estoit la tyrannie du pe-
ché & l'esperance de la ioye où
tout estoit remply des frayeurs de la
mort. Si vous considerez le regne

20 *Premier Sermon sur ces Paroles*
de Christ eu égard à la dispensation
des secrets du Ciel , y a t'il rien de
plus glorieux & de plus auantageux
tout ensemble , que ce ministere de
la nouvelle alliance , qui remplit de
ses verités eternelles toutes les predi-
ctions de l'anciëne iusqu'à vn iôta,
fournit le corps & la viue image des
biens à venir , dont on n'auoit que
les ombres sous la loy , reuele aux
principautez & puissances celestes
la sapience de Dieu merueilleuse en
toute maniere, qu'en vain ces esprits
bien heureux s'efforçoient de des-
couvrir au fond d'vn propitiatoire
charnel. Si vous considerés le regne
de Christ au regard de son estenduë,
sçauroit-on s'imaginer vn change-
ment plus inesperé & plus impor-
tant au monde que celuy qui a rom-
pu la paroy entremoyenne qui re-
noit l'Israël de Dieu renfermé com-
me dans vne prison dans la semence
charnelle d'Abraham , a fait voir le
salut de Dieu à toutes nations , a
r'allié en vn corps ceux que l'inimi-
tié diuisoit & a donné vn accom-

plissement admirable à cette celebre prophetie du dernier des Prophetes, depuis le Soleil leuant iusqu'au couchant Malach
mon Nom sera grand entre les nations, 1.
& par tout on offrira encensement à mon Nom & vne oblation pure, dit le Seigneur des armées. Bref si vous considerés la fureur des peuples d'autresfois apres les dieux estranges, le credit enuieilly & obstiné de leurs superstitions ; qui eust creu qu'au Nom de Christ, tant d'idoles dont toute la terre estoit remplie, eussent deu tomber à terre par tout pour n'estre iamais releuées ; que tant d'Oracles de mensonge, qui abusoient & tirannisoient les pauures mortels, au premier son de l'Euan-gile de Christ, eussent deu se taire tout d'un coup ; que tant d'abominations dont tout le monde estoit inondé eussent deu quitter la place aux loix tres-sainctes du Redempteur d'Israël ! grand donc & admirable est le iugement de ce monde, qui en cette maniere a changé la face de ce monde, & l'appelle à vne

celeste perfection, où rien ne luy restera de sa condition precedente, qui le rendoit horrible & digne de toute malediction.

La derniere chose en fin qu'on peut considerer au premier point de nostre texte, est le rapport qu'à le iugement de ce monde qui s'employe pour sa restauration, avec la glorification du Nom du Pere, promise par cet Oracle, *Je l'ay glorifié, & ie le glorifieray.* Car de là on peut recueillir, ou que la glorification du Nom du Pere est vne suite du iugement de ce monde, ou que le iugement de ce monde est vne suite de la gloire que le Pere a reuelée en son Fils bien-aimé : l'un & l'autre reuient à vn; car la gloire que Dieu reçoit de l'obeyssance de son Fils, produit la restauration du monde, qui doit elle mesme apporter au Nom de Dieu vne seconde gloire, qui iointe à la premiere la fait eclater au double & la rend parfaite. Ce monde ne pouuoit changer de condition & passer des tenebres à

la lumiere, de l'iniquité à la justice, de la seruitude à la liberté, de la mort à la vie; que le Pere n'y mist la main; car il estoit trop perdu pour se pouuoir sauuer de soy mesme; les moyens de sa restauration estant au dessus de toutes ses forces; Il n'auoit rien à offrir pour l'expiation de ces crimes; il estoit mort en ses fautes & pechez, aussi impuissant de se defaire des chaines du peché, que de briser les portes du sepulcre pour s'en retirer: mais où Dieu pardonne, il n'y a plus de crime, où Dieu iustifie, il n'y a plus de condamnation, où Dieu agit avec efficace selon le bon plaisir de sa volonté, il n'y a plus de desobeyssance & de rebellion; il est la vie, où il se communique il n'y a point de mort qui ne soit engloutie en victoire. Dieu donc venant à glorifier son saint Nom par l'employ tres-sage, tres-riche & tres-puissant de ses misericordes eternelles, il faut que ce monde en soit changé en mieux & en soit restauré. Hors de Christ

24 Premier Sermon sur ces Paroles

Dieu ne se peut glorifier à l'endroit de ce monde corrompu, qu'en le perdant : car hors de Christ il n'y a point de misericorde en Dieu pour les hommes, *mais vne attente terrible de jugement, & vne ferueur de feu qui consume ses aduersaires. C'est en Christ seul que Dieu reconcilie le monde à soy, ne leur imputant point leurs offences, pource qu'il est le seul Agneau de Dieu qui oste le peché du monde.* Il falloit donc pour ptocurer à ce monde vn jugement favorable & salutaire que le Pere se glorifiast en son Fils, cherchant en luy la reparation complete de l'honneur de ses loix, que ce monde auoit mesprisées, & la porte de grace par laquelle il peut sans se faire aucun tort repandre dessus nous toutes les benedictiōs & nous recueillir à luy. Ce Christ donc estant tout prest de contribuer son precieux sang pour la gloire de son Pere, le Pere répondant des Cieux qu'il agrée l'obeissance de son Fils pour se glorifier par elle, c'est avec tres-iuste raison

Hcb.

10.

2. Cor.

5.

Iean 1.

que le Seigneur disoit aux Iuifs ,
*cette voix n'est point pour moy mais
pour vous*, & qu'il s'en promet pour
ce monde vn jugement fauorable.

Le Seigneur Iesus s'exprime icy
en termes de present , en disant ,
maintenant est le iugement de ce mon-
de , pource que l'heure de sa mort 1. Cor.
15.
estoit arriuée, de laquelle deuoit en
éclore ces nouveaux Cieux & cette
nouuelle Terre où justice habite.
Ce grand œuvre n'aura sa perfe-
ction complete que dans la resur-
rection des justes , où toutes choses
reünies à Dieu par l'abolition totale
de tout ce qui luy est contraire, *il
sera tout en tous*. Mais le Seigneur
tient pour tout fait & accompli , ce
que Dieu alloit commencer par sa
mort , pource que la perfection en
estoit infallible , & que la suite du
temps que nous y remarquons, quoy
que longue à nostre égard , n'est
qu'un instant aux yeux de Dieu qui
a toutes choses presentes en son
eternité; c'est sur ce sujet que saint
Pierre aduertit les fideles *qu'un iour*

2. *Picr.* *est enuers le Seigneur comme mille ans,*
 1. *& mille ans sont comme vn iour, &*
 qu'il n'y a point de retardement en
 sa promesse. La lumiere au leuer
 du Soleil remplit tous les airs dans
 vn instant, pource qu'il n'y a rien
 dans l'air qui y resiste, mais il n'en
 est pas de mesme du reſtabliſſement
 du monde; il n'a pas esté changé
 dès le premier moment que le Soleil
 de justice y a resplendi; pource que
 les tenebres qui occupent ce mon-
 de consistent en incredulité proce-
 dante des affections de la chair, qui
 resistent de toute leur puissance au
 reſtabliſſement de toutes choses.
 Neantmoins le Seigneur tient pour
 tout accompli ce qui alloit se com-
 mencer en sa mort à cause de la cer-
 titude de la victoire que son Esprit
 deuoit remporter de l'esprit de ce
 monde. Bref le Seigneur s'exprime
 en termes de present d'une chose
 qui auoit esté commencée dès les
 premiers âges du monde és cœurs
 des fideles; pource que ce grand
 œuure deuoit receuoir par sa mort

vn accroissement notable, mettre en euidence ce que iusqu'à lors auoit esté caché, & de là en auant faire des progres merueilleux par toute la terre, qui seront combatus, mais non iamais vaincus ou retardez.

C'est là, tres chers - Freres, l'explication du premier point de nostre texte, où nous finirons aussi le present exercice, recueillans de ce que nous auons dit les principales instructions qui en naissent pour nostre edification. Representez vous donc en premier lieu, ce qui se doit esperer de ce monde tandis que le Seigneur n'y regne point, à sçauoir toute sorte de meschanceté, peruersité, rebellion & abomination: c'est vn arbre tout pourri dès sa racine qui ne peut produire de bon fruit, s'il n'est transplanté dans le champ du Seigneur, où il change de nature par sa grace. Je ne parleray point maintenant des conclusions qu'on tire de ce principe contre les sentimens de ceux qui amoin-

28 *Premier Sermon sur ces Paroles*
drissent autant qu'en eux est la per-
uersité de ce present monde pour y
trouuer les motifs de cette grace
diuine , qui discerne les hommes.
Vous estes , par la grace de Dieu,
mieux instruits , & sçauuez qu'entre
la chair & l'esprit , que l'Escriture
fait les deux principes opposez des
actions des hommes , il n'y a point
de milieu , & que comme les œures
de la chair ne peuuent proceder de
l'Esprit de Dieu , de mesme les œu-
res de l'esprit en quelque degré de
bonté qu'on les considere , ne peu-
uent proceder de la chair & de ses
inclinations : seulement diray-je icy
que puis que le tout de ce monde
est toute vanité , qu'il faut que nous
foyons bien aueugles quand oppo-
sans le monde à Dieu , nous aimons
mieux le monde que Dieu ; prenons
plus de plaisir en la conuoitise du
monde qu'en la volonté de Dieu , &
nous reputons plus heureux en la
vie du monde , qui n'est qu'une hor-
rible confusion , où tous s'égarerent
& s'entrehurtent , en suiuant aueu-

glément les affections de leur chair iusqu'à ce que le sepulchre les ait tous engloutis sans qu'ils s'en aperçoient, quand di-je nous faisons plus d'estat d'une vie si tenebreuse que de la vie de Dieu qui n'est que lumiere, que droicteure, que justice, où chacun void l'esperance qui l'appelle & le chemin qu'il faut tenir pour y paruenir. que le monde donc ne vous trompe point par ses apparences, que la chair qui y regne ne vous seduise point par ses charmes. Sauuez-vous du milieu de cette generation tortuë & peruerse, ne communiqués point à ses œuures, fuyez ses conuoitises, mesprisez ses vanités & vous vous trouuez sous ces nouveaux Cieux & en cette nouvelle terre, où la justice habite, où la paix de Dieu regne, où sa gloire remplit toutes choses.

Représentez-vous en second lieu que ce monde nouveau où toutes choses sont rétablies dans vn estat conuenable à la Majesté diuine qui y veut habiter, ne se trouue qu'en

30 *Premier Sermon sur ces Paroles*
Iesus-Christ, afin que si le degoust
de ce present siecle, l'horreur de ses
tenebres, la frayeur des iugemens
qui luy sont apprestés pour ven-
geance, vous font soupirer apres
choses meilleures & plus conuen-
bles à salut, vous ne les cherchiés
point ailleurs qu'en la communion
du Fils de Dieu, en qui est la vie
eternelle que Dieu nous a donnée.
A l'entrée d'une cōmunion si avan-
tageuse pour nous se trouue la croix
de Christ en laquelle le monde nous
est crucifié & nous au monde, qui
aura horreur de cette croix & qui la
fuyra n'entrera iamais au Royaume
de Dieu. On ne peut passer de ce
monde à l'autre sans douleur, pour-
ce qu'il faut que nostre vieil hom-
me perisse, auant que le nouveau
se restablisse en nous. On ne peut
deuenir nouvelle creature sans vn
grand & rude combat. Car le corps
du peché qui est en nous ne con-
sent iamais à sa destruction, mais y
resiste de toute sa puissance : On
ne peut obtenir la perfection qu'en

deslogeant de ce corps mortel qui en est incapable. Tenez-vous donc bien-heureux, où le monde s'estime mal-heureux, supportés les souffrances de Christ avec ioye; considerés la mort comme vostre vie, sçachans que si cette loge de terre est destruite vous aués vne maison eternelle és Cieux qui est au dessus de toute corruption.

Representez - vous en fin, que cette restauration de toutes choses en Christ, depend de la gloire que le Pere reuele en son Fils bien-aimé, afin que vous ne pensiez pas estre participans de cette restauration, que cette diuine gloire ne resplendisse en vous & ne vous illumine.

*C'est en contemplant la gloire du Sei-^{2.} Cōr
gneur à face descouuerte, que nous som-^{3.}
mes transformés dans vne mesme Ima-
ge de gloire en gloire par l'Esprit du
Seigneur Contemplez en cette gloire iusqu'ou le Pere a eu l'iniquité en haine, puis que pour l'abolir il a abandonné iusqu'à son vniue
re; & cette pensée vous fera haïr*

vostre iniquité, comme le Pere la haïe, iusqu'à renoncer à vous mesmes afin de vous en dépestrer. Contemplés en la mesme gloire iusqu'ou le Pere vous a aimez dans les temps que vous n'estiez que pecheurs & ses ennemis; puis que pour vous reconcilier à soy il n'a point espargné son propre Fils, & cette pensée amolira vos cœurs, vous fera aimer comme Pere celuy que vous haïssiés comme vn Iuge ennemy, vous donnera assurance deuant son Thrône, où vous ne trouuiez que frayeur & defespoir, mettra en vous la mesme affection de charité qui a esté en Iesus-Christ, & avec luy vous rendra parfaits comme vostre Pere celeste est parfait. Contemplez en fin en cette gloire du Pere, avec quelle sapience il a pòurueu à nostre Redemption; accordant sur vn mesme sujet la vengeance & la grace: & cette diuine Sapience vous fera comprendre en la mort de Christ, ce que le monde n'y comprend point; vous fera admirer ce que le

monde

monde tient pour folie vous en fera voir les progresz assurez au trauers de toute la resistance que Satan, le Monde, & la Mort y peuuent apporter. Ainsi illuminez de la sapience de Dieu, ainsi echauffez par sa charité, ainsi ennemis de toute iniquité, par la haine que Dieu luy porte. Nous pourrons dire avec verité, maintenant est le jugement de ce monde en nous, maintenant nous sommes nouvelles creatures, nous ne sommes plus du monde mais à Christ en qui Dieu nous a viuifiez ensemble, nous sauuant par sa grace, & nous a ressuscitez ensemble, & fait asseoir ensemble es lieux Celestes, en gloire. Amen.





S E R M O N II.
 SVR CES PAROLES DE
 S. I E A N.

Chap. 12. v. 31.

31. *Maintenant le Prince de ce Monde
 sera ietté dehors :*

TRES-CHERS FRERES,

A Vssi-tost que l'homme eut
 peché, Dieu en sa presence
 prononça contre Satan qui
 l'auoit seduit , cet Oracle,

Genef.
3.

*Je mettray inimitié entre toy & la fem-
 me , entre ta semence & la semence de
 la femme , elle te briscra la teste , & tu
 luy briseras le talon. Cet Oracle qui
 au regard de Satan , estoit vne pre-
 diction de la vengeance terrible que*

Dieu vn iour deuoit prendre du tort qu'il auoit fait à l'homme par ses ruses ; au regard de l'homme estoit vne promesse du salut que Dieu luy auoit destiné pour le releuer de sa cheute : en laquelle il pouoit considerer ces trois choses entre les autres. La premiere qu'encore que par sa desobeyssance il se fut rendu, autant que Satan, digne de toute malediction ; Dieu neantmoins auoit eu pitié de luy dans son malheur ; en cette compassion, auoit pensé au moyen de son restablissement, par lequel Satan fut frustré de son attente, & l'homme malgré l'enuie de cet aduersaire, remis en son premier bonheur. La seconde, qu'un si glorieux restablissement se feroit par l'entremise d'une personne qui seroit de la semence de la femme, c'est à dire vray homme, sorty d'Adam, comme les autres, & participant d'une mesme chair & d'un mesme sang, mais doué d'ailleurs d'une puissance infinie, seule capable

d'une si grande entreprise. Et la troisieme finalement, que ce retablissement de l'homme ne s'accompliroit point qu'en suite d'un rude & sanglant combat avec Satan, qui s'opposant au dessein de Dieu, & voulant maintenir sa conqueste, attaqueroit le Redempteur des hommes en sa propre personne, luy briferoit le talon, c'est à dire la partie la plus contemptible de sa personne & la plus terrestre, celle avec laquelle il devoit cheminer sur la terre & y conuerser entre les hommes, mais qu'en fin il en auroit la teste écrasée & en seroit deconfit pour iamais.

Ces choses, di-je, qu'un chacun des fideles des premiers siècles, pouvoient remarquer en cette premiere promesse du salut, engendroient en eux ce grand desir que tous ont eu de voir le iour heureux où toutes ces choses seront accomplies.

Les Prophetes, dit S. Pierre, qui ont prophetisé de la grace qui vous est adressée se sont enquis de ce grand salut,

Et l'ont diligemment recherché, s'enquerrans quand, Et en quel temps l'Esprit prophetique de Christ qui estoit en eux, signefioit les souffrances qui deuoient aduenir au Christ Et les gloires qui s'en deuoient ensuiure. Nous auons, tres-chers Freres, és paroles qui viennent d'estre leuës deuant vous, l'accomplissement de cette ancienne promesse, qui avec toutes les autres qui luy ont esté adjoustées de temps en temps pour son éclaircissement, àseruy à la cōsolation des pecheurs és premiers âges du monde. A cause de cela le Seigneur Iesus disoit à ses Disciples, *Bien-heureux sont vos yeux, car ils voyent, Et vos oreilles, car* Math. *elles oyent; En verité ie vous di, que* 13. *plusieurs Prophetes Et iustes ont desiré de voir les choses que vous voyés Et ne les ont point veuës, Et d'ouir les choses que vous oyes Et ne les ont point ouyes.* Nous auons di-je en ce texte cette importante victoire que le Christ deuoit remporter du Diable par ses souffrances, & qui deuoit estre suivie d'une heureuse restauration de

toutes choses pour les hōmes , *maintenant* , dit le Seigneur , *le Prince de ce monde sera ietté dehors*. En ces paroles comme en celles qui les precedent & qui les suiuent, le Seigneur a égard à cet Oracle enuoyé du ciel de la part du Pere touchāt son nom, *Je l'ay glorifié , & derechef ie le glorifieray* , & a pour but de nous dire que le Pere recueilliroit des souffrances de son Fils vne glorification de son grand Nom , qui seroit suivie de la restauration du monde , & de la destruction du Diable qui en tenoit l'empire. Il a parlé de la restauration du monde en ces mots, *maintenant est le iugement de ce monde*, l'heure est venuë que toutes les merueilles que Dieu s'est proposé de faire pour la redemption des hommes , doiuent estre glorieusement executées, il parle de la destruction du Diable en ceux cy , *maintenant sera le Prince de ce monde ietté dehors*. Et il fait rencōtrer en mesme temps la restauration du monde & la destruction du Diable , pource que par

l'écrasement de la teste de ce Serpent ancien le monde deuoit estre sauué. Il y a donc icy trois choses, qui avec l'aide du Seigneur seront le sujet du present exercice, à sçauoir, 1. celuy qui est icy entendu par le Prince de ce monde. 2. l'empire qui luy est attribué, & 3. son expulsion.

PREMIER POINT.

Et pource qui est du premier de ces points. Quand en la nature nous agençons les estres selon les degrez de perfection qu'ils ont les vns au dessus des autres, pour en faire comme vne eschelle semblable à celle que Iacob vid en songe, par laquelle du moindre des Estres nous montions au plus parfait d'où descendent tous les autres, c'est à sçauoir à Dieu ; nous paruenons sans peine iusqu'à l'homme. Nous disons que ce qui a la vie avec l'estre est plus excellent que ce qui n'a que l'estre tout seul sans la vie ; & ainsi mettons les plantes qui ont vie, qui se nourrissent du suc de la terre, qui

croissent & engendrent leurs semblables, chacune selon son espee; au dessus des metaux & des pierres, au dessus des elemens & des corps celestes mesmes, qui sont tous sans vie, de mesme nom & de mesme nature en toutes les parties qui les composent. Estans ainsi montez au dessus des corps simples & sans ame, nous disons encore, que ce qui a les sens avec la vie, est plus parfait, que ce qui n'a que la vie toute seule sans les sens; & ainsi mettons les animaux qui ont la veüe pour les choses qui se voyent, l'ouye pour les sons, le goust pour les faueurs, le flair pour les odeurs, le toucher pour les choses qui se manient, le sens commun, l'imaginatiue & les appetits qui la suiuent: Nous mettons di-je les animaux, qui dans leur vie ont toutes ces facultés & puissances au dessus des plantes qui en sont destituées, de memes pour monter de ce troisieme echelon au quatrieme, nous disons que ce qui a la raison avec les sens, par laquelle

on iuge de ce qu'on void , de ce qu'on oit , de ce qu'on flaire , de ce qu'on gouste , de ce qu'on touche , tantost assemblant les idées de l'imagination , tantost les separant , pour de leur conionction ou separation recueillir les sciences qu'on en peut auoir , & les verités eternelles qui y sont renfermées : Nous disons, di-je, qu'un estre qui est doué d'une si admirable faculté , est plus excellent que celuy qui en est destitué , & ainsi mettons l'homme en qui cette intelligence se rencontre avec les sens, au dessus des animaux qui n'ont que les sens sans intelligence.

En cette maniere , comme nous auons dit , nous montons sans peine iusqu'à l'homme. Mais pource que ce qui est au dessus de l'homme nous est plus incognu , que ce qui est au dessous ; cela fait que nous auons plus de peine à monter plus haut iusqu'au bout où on peut aller , en quoy nous est en grand empeschement l'amour que nous auons pour

nous mesmes , qui contemple avec plaisir ce qui est moindre que nous, mais ne regarde iamais qu'avec envie ce qui est plus excellent. De là est venuë l'impieté des Athées , & l'erreur des Sadduciens : celle la qui fait de l'homme vn Dieu & n'en recognoist point d'autre ; celle cy qui entre l'homme & Dieu ne reconnoist point d'autre estre qui au deffous de Dieu, soit plus excellent que l'homme. La gloire de la diuinité qui reluit par tout en ses ouurages , & la frayeur que les consciences des hommes en ont naturellement, conuainquent de fausseté, l'impieté des Athées. Quant à sçauoir si entre Dieu & l'homme, il y a vn estre plus parfait que ccluy de l'homme, on le peut decouurer en remarquant dans l'intelligence de l'homme, qui est sa plus haute perfection, ces deux imperfections essentielles: l'vne que quelque grâde qu'elle puisse estre elle n'est pas infinie, mais bornée en sa capacité & en sa puissance, selon que le sujet

où elle est logée, est de tres petite estenduë, allant bien d'une chose à l'autre iusqu'à l'infiny, mais ne le comprenant iamais; cela mesme qu'elle ne peut comprendre toutes choses dans vn instant, est vn argument certain de sa foiblesse. L'autre imperfection qui se remarque en nostre intelligence, est que bien qu'elle soit d'une nature toute spirituelle, & par consequent immortelle; elle se trouue neantmoins faite pour estre l'ame d'un corps qui a diuers organes, desquels il luy faut dependre en ses raisonnemens & pensées, ce qui rend ses raisonnemens longs & pesans, sujets à beaucoup d'erreur & de tres petit effect à cause de la foiblesse du corps ou elle est logée. Cõme donc la droite raison nous dicte qu'une intelligence infinie, est incomparablement plus excellente qu'une bornée, aussi nous dicte t'elle qu'au dessous de cette intelligence infinie, qui est Dieu, celle qui est detachée de toute matiere & independente de

tout organe corporel en ses operations, qui n'a pas esté faite pour estre partie mais pour faire vn tout à part entre les estres, est plus excellente que celle de l'homme, qui porte par tout son fardeau avec elle, & ne le peut quitter qu'en la mort. Que si au deffous de Dieu, on se peut imaginer vne intelligence plus pure plus viue, & plus actiue que celle de l'homme, pourquoy d'vn plein faut monteroit on de l'homme à Dieu, sans s'arrester à ces intelligences, lesquelles de necessité, si on ne veut rendre l'ordre & l'enchaîneure des estres defectueuse & rompuë, doiuent estre entre Dieu & les hommes.

C'est donc icy la place où se trouuent ses Esprits, qui en l'Escole du Seigneur Iesus sont appellés *les Anges* à cause de leur employ, Dieu s'en seruant enuers le reste de ses creatures pour l'execution de ses saintes volontés; soit pour les vengeances qu'il exerce dessus les méchans, à cause dequoy ils sont ap-

pelés *Anges destructeurs*, tel qu'estoit celuy qui tua tous les aînés d'Egypte dans vne nuit, & celuy qui défit l'armée de Sancherib Roy des Assyriens ; soit pour la deliurance des enfans de Dieu , ce qui les fait appeler *Esprits administrateurs*, enuoyez Heb. 1. pour l'amour de ceux qui doiuent obtenir l'heritage de salut. Outre cela, la parole du Seigneur nous apprend touchant ces Esprits separés de toute matiere, qu'ils sont par millions, c'est à dire dans vne multitude presque infinie, comme seroit celle des hommes qui courent le dessus de la terre. De plus, que c'est vne multitude où il y a de l'ordre, comme il y en a entre les hommes, qui rend les vns superieurs aux autres en dignité & en puissance ; voila pourquoy l'Escriture parle de la multitude des Anges comme d'armées celestes, à cause de l'ordre qui y est, comme dans vne armée, où il y a diuers degrez de commandemens, & vn qui preside sur tout : selon cela S. Paul leur attribué des Thrônes, Colos. 1.

des dominations, des principautez & des puissances, en suite dequoy il y en a qui sont appelés *Archanges*, c'est à dire Princes entre les Anges & des Anges. La mesme parole du Seigneur qui nous découure touchant les Anges, ce que les seules lumieres de la nature ne nous peuvent enseigner, nous apprend que tous ces esprits ayans esté créés de Dieu dans vne integrité conuenable à la pureté du Createur, n'ont pas tous gardé leur origine, appellans ceux qui en sont descheus, *Esprits immondes, Anges de tenebres, malices spirituelles*. Et cette cheutte ayant cōmencé par quelqu'un de ses principaux Esprits qui auoit principauté & domination sur les autres, & ayant esté suiui par ceux qui dependent de luy; le chef de cette multitude d'Esprits reuoltés, est celuy qui est appelé le *Diable, Satan, le Serpent ancien, le Pere de mensonge, le Prince des Diables, le Prince de la puissance de l'air, le Dieu de ce siecle, le Prince de ce monde, & d'autres tels noms*

qui ont raport à sa malice, à la haine qu'il porte aux hommes, aux ruses qu'il employe pour les tromper, à l'efficace qu'il a dans ses mensonges & autres telles choses que nous laissons maintenant en arriere, pour considerer seulement le tiltre de Prince de ce monde qui luy est icy donné, sans doute au regard de l'empire qu'il a au monde qui est la seconde chose que nous auons à considerer en nostre texte.

SECOND POINT.

Il est certain, Tres-chers Freres, que le monde (soit qu'on le prenne pour l'assemblage des Cieux & de la Terre, soit qu'on le prenne pour le genre humain qui en est la principale partie, & celle à laquelle toutes les autres se rapportent) ne peut estre plus legitimement assujeti ny plus heureusement gouverné que par celuy qui l'a crée : car si le potier a droit dessus ses vaisseaux pour en faire ce qu'il veut, pourquoy le Createur du monde, n'auroit-il point toute sorte de droit & de

puissance sur le monde son ouvrage: & si Dieu en le faisant y a employé vne bonté, vne sagesse & vne puissance infinie, le pourroit-il gouverner & conduire autrement que par les mesmes vertus qui luy ont donné l'estre ? Il est certain encore que bien que le monde ne puisse auoir d'autre legitime Seigneur que celuy qui l'a fait ; Dieu ne laisse pas de faire part de cet honneur à quelques vnes de ses creatures, qui en cela portent son image & regnent en son nom, & par son ordre sur leurs semblables. Selon cela ils se trouue entre les hommes comme entre les Anges, des thrônes, des dominations, des principautez, & des puissances estimées legitimes, pource qu'elles viennent de Dieu & de son ordonnance. La premiere chose donc qu'on doit remarquer dans l'empire que le Diable a en ce monde, est qu'il ne vient point de Dieu, en cela mesme est illegitime comme vsuré sans droit & digne de toute execration.

De plus

De plus il est certain, que ce qui n'est point de Dieu est contre Dieu; car Dieu estant la souueraine loy de toutes choses, il ne peut approuuer & rien ne luy peut estre conuenable que ce qui procede de luy. La seconde chose donc qu'on doit remarquer en l'empire que le diable pretend en ce monde, est qu'il est directement opposé à celuy que Dieu y doit auoir, soit au regard de la fin, soit au regard des moyens qui y tendent. Car le but du regne de Dieu est d'assujétir les hommes à Dieu en toute obeyssance; mais le but de l'empire du Diable est de tirer les hommes de l'obeyssance de Dieu, pour les assujétir à soy mesme. De là vient que celuy qui est appelé le Prince de ce monde, ailleurs est appelé *le Dieu de ce siecle*, 2. Cor; pource que par l'empire que le Dia-^{4.}ble a au monde, il est mis en la place de Dieu, receuant de ce monde l'honneur & le seruice qui deuroit estre rendu à Dieu. Ainsi S. Paul disoit que *les choses que les Gentils*

I. Cor. *sacrifioient aux idoles, ils les sacrifioient*
 10. *au Diable, opposant là mesme, la ta-*
ble du Seigneur à la table des Diabes,
 comme deux choses incompatibles,
 à l'vne desquelles il faut renoncer
 pour participer à l'autre. Le but du
 regne de Dieu en assujettissant les
 hommes à Dieu, est de les rendre
 eternellement heureux en la com-
 munion de Dieu : Mais le but de
 l'empire du Diable, en tirant les
 hommes de l'obeyssance de Dieu,
 est de les perdre & tuer & se les ren-
 dre compagnons des tourmens eter-
 nels qu'il sçait luy estre preparez.
 Voila pourquoy Dieu en son regne
 est appelé le Pere de son peuple, &
 Satan dans le sien est appelé *le meur-*
 Iean 10 *trier des hommes.* Voila pourquoy,
 encore le regne de Dieu est appelé
 vne couronne de vie, vn throné de
 grace, vn sceptre de justice, mais
 Heb. 2. *l'empire du Diable est appelé l'em-*
pire de mort. Et comme Dieu en son
 regne suit vne conduite conuena-
 ble à son but, illuminant les cœurs
 des hommes de sa cōnoissance pour

s'en faire aimer & obeyr, & leur propofant l'esperance qu'il leur referue en fa maison, pour les réjouir & confoler: De mefme à l'opposite, Satan dans fon empire fuit vne pratique conuenable au malheureux deffein qu'il y a, il aueugle les yeux des entendemens des incredules, à ce que la lumiere de la gloire de Dieu qui reluit en la face de Christ, ne leur reflendiffe. Et au lieu des esperances du Ciel leur propofe les vanités de la terre; voila pourquoy le Royaume de Dieu est appelé vn Royaume de lumiere où les esprits font éclairés d'une verité qui ne les peut tromper; mais l'empire du Diable est appelé *la puiffance de te-* Colof. 1
nebres, pource qu'il ne fubfifte que dans l'ignorance du monde, & par les menfonges qui feduifent les hommes, d'où vient que là où l'ignorance des hommes est plus grande, là l'empire du Diable est plus absolu. Ainfi sembloit-il regner absolument entre les Gentils, dans les temps de leur ignorance, *Alors*

Gal. 4. *que ne connoiffans point Dieu, ils ser-
uoient à ceux qui de nature ne sont
point dieux, & idolatroient apres les
œuvres de leurs mains. Satan auoit
alors ses Oracles par lesquels il ré-
pondoit à ceux qui le consultoient,
il auoit ses Autels, ses Sacrificateurs,
& ses mysteres, par lesquels il se fai-
soit seruir, & punissoit autant qu'il
le pouuoit, par diuerses calamités
qu'il suscitoit au monde, les fautes
& les mépris qu'on commettoit à
son seruice.*

Après tout, il est certain, que
quelque grande que soit la puissan-
ce du Diable, & sa haine contre
Dieu; ce n'est tousiours que la puis-
sance d'une creature, qui ne peut
preualoir dessus celle du Createur
qui est infinie. La troisiéme chose
donc qu'on doit icy remarquer, est
que Satan ne peut auoir d'empire
au monde, que ce que Dieu luy en
permet, & cet empire du diable se
trouuant si malheureux pour les
hommes, cette permission de Dieu
ne peut estre qu'un effect de son

iuste courroux , abandonnant les
hōmes à l'empire du diable , quand
ils méprisent l'empire de Dieu , &
se reuoltent de son obeissance. Ainsi
par le peché l'empire du diable s'est
estably au monde , où l'iniquité se
multiplie , là le regne de Satan s'af-
fermit. Cet esprit tenebreux n'a
d'efficace qu'és enfans de rebellion,
Dieu enuoiera efficace d'erreur, dit S.
Paul à ce que *les hommes croient à*^{2. Thef}
mensonge, *d'autant qu'ils n'ont point*^{2.}
receu la dilection de verité pour estre
saueez. Et c'est ce qui fait que Satan
regne en ce monde , sans que le
monde s'en apperçoie ; la force de
son empire s'exerçant dessus les es-
prits des hommes qui luy sont aban-
donnez , lesquels il possède par di-
uerfes conuoitises dont il les tient
entortillez. L'empire du diable en
ce monde est semblable à celuy de
Pharao sur les Israëlites, aussi cetuy-
cy a t'il esté type de l'autre ; mais la
tyrannie de Pharao n'estant que cor-
porelle , elle n'ostoit pas à l'ame le
sentiment qu'elle en auoit , & ne

l'empeschoit pas de crier à son Dieu & de soupirer apres sa deliurance: mais la tyrannie du diable s'exerçant sur les esprits, la premiere chose qu'elle fait, est qu'elle oste à l'ame sa liberté, luy fait oublier ce qu'elle est, la rend esclave de ses affections charnelles qu'elle deuroit commander, & ainsi la rend insensible à son propre malheur, reputant son bonheur ce qui est sa mort & sa honte. De là vient la difficulté qu'il y a de chasser Satan de son empire, ceux là sans y penser combattant pour luy, qui deuroient combattre contre luy, & retenans avec vne obstination inuincible la malice qui donne à Satan tout empire dessus eux. C'est donc icy où nous auons à considerer la promesse du Seigneur: *Maintenant sera le Prince de ce monde &c.*

TROISIÈME POINT.

Luc II. *Quand vn homme fort & bien armé garde son hostel, dit le Seigneur, les choses qu'il a sont en seureté, mais si vn plus fort que luy survient qui le surmonte, alors il luy oste toutes ses armes*

de S. Iean chap. 12. v. 31. 55
esquelles il se confioit, & départit les
dépoüilles. Ces paroles seruent de
commentaire au texte que nous ex-
posons, & nous apprennent que
quelque puissant que soit Satan en
son empire, il deuoit estre choqué
par vn plus puissant que luy, à sça-
uoir par le Christ de Dieu, qui a
avec soy la puissance de Dieu, à la-
quelle il faut que tout autre cede.
Elles nous apprennent encore que
le cōmencement de la destruction
de l'empire du diable, se deuoit faire
par les armes esquelles il se confioit:
or se confioit-il dans son empire, en
la malediction du genre humain,
que le iuste courroux de Dieu luy
auoit abandonné, en l'efficace d'er-
reur avec laquelle il fait des mes-
chans ce qu'il veut, & dans l'impuif-
fance où ils se trouuent de resister à
ses dards enflammés, ou de s'en ap-
percevoir mesme. Ostant donc ces
armes à Satan, changeant la male-
diction des hommes en benediction,
leurs tenebres en lumiere, l'efficace
d'erreur en l'efficace de verité & leur

impuissance en force ; il faut qu'il dechée du tout de l'empire qu'il auoit dessus eux , & que ce qu'il auoit pillé par ses ruses & ses menfonges , retourne à son legitime Seigneur.

En ces paroles donc , *maintenant sera le Prince de ce monde ietté dehors.* Le Seigneur a premierement égard au but de sa venuë au monde, qui a esté de destruire l'empire du diable & restablir le regne de Dieu entre les hommes qui ne le connoissoient point. La puissance de tenebres n'est pas vn œuure de Dieu, mais du diable ; *Or il est apparu*, dit S. Iean, *afin qu'il défit les œuures du Diable.* Estant donc tout prest de satisfaire au but de sa venuë au monde, estant dans le moment où il alloit mettre la main à ce grand œuure par sa mort, il dit maintenant le Prince de ce monde sera ietté hors , son empire ne peut subsister dauantage , il faut qu'il finisse avec honte. De plus le Seigneur a icy égard au merite de sa mort enuers Dieu, à l'efficace

qu'elle auroit enuers ce Pere celeste , pour luy faire oublier nos pechez & nous reconcilier avec luy. Sans cette mort Satan se presente hardimēt deuant Dieu contre nous; il vient avec la loy de Dieu en la main , & forme la dessus ses accusations , nous conuainquant de transgression en nos pensées , en nos paroles, en nos œuures, contre l'une & l'autre table de la loy, & demandant que selon la verité de Dieu, iustice soit faite & sentence de mort & malediction prononcée contre nous, mais *le sang de Christ nous nettoyant de toute iniquité, ce Fils ayant esté fait malediction pour nous, afin de nous racheter de la malediction de la loy;* toutes les accusations de Satan deuiennent nulles, il n'est plus ouy deuant Dieu *qui nous iustifie*, la verité de Dieu qui parloit contre nous & rendoit Satan si hardy , parle maintenant pour nous & luy répond *qu'il n'y a maintenant plus de condamnation pour ceux qui sont en Iesus-Christ.* C'est le sujet de cette action de grace des fideles au 12. de l'Apoc. *Maintenant*

1. Iean

1.

Gal. 3.

Rom. 8

Ibidem

58 *Sermon II. sur ces Paroles*
est au Ciel le salut & la force & le regne
de nostre Dieu & la puissance de son
Christ, car l'accusateur de nos freres est
dejetté qui les accusoit devant nostre
Dieu iour & nuict, mais iceux l'ont
vaincu à cause du sang de l'Agneau.
Ainsi aux Heb. 2. l'Apostre enseigne
que Christ par sa mort a destruit celuy
qui auoit l'empire de mort, c'est à sçauoir
le Diable, & a deliurez tous ceux qui
pour crainte de mort estoient toute leur
vie assujettis à seruitude. Le Seigneur
donc estant prest d'épandre son
precieux sang pour l'abolition de
nos crimes, dit sur ce sujet mainte-
nant sera &c.

Rom.

2.

Cor. 3.

Le Seigneur, outre le but de sa
venuë au monde & le merite de sa
mort, a icy égard à l'efficace de la
predication de son Euangile, qui est
la puissance de Dieu en salut a tout
croyant, & le ministère de l'Esprit, qui
deuoit dissiper l'ignorance des hom-
mes, surmonter leur incredulité,
sanctifier leurs affections, & les faire
nouuelles creatures. Au leuer de
cette diuine lumiere, toutes les te-

nebres que Satan auoit épanduës sur la terre pour y regner, se deuoient dissiper, les dieux des Gentils deuoient perir, leurs Autels deuoient estre destruits, leurs Oracles se taire, leur nom deuoit deuenir execrable, & la crainte de l'Eternel & de son Christ deuoit se répandre sur toutes nations. Que pourroit faire le Prince de tenebres avec ses mensonges, contre vne si grande lumiere, accompagnée és cœurs des élus de Dieu, de l'excellente grandeur de la force de Dieu, par laquelle il resuscite les morts? ne faut-il pas qu'en ce moment là, il s'enfuye en cedant au plus fort. Ainſi les 70. que le Seigneur auoit enuoyés deuant luy prescher la parole de son Euangile, estans retournez tout joyeux du succès de leur ministere, auquel les diables mesmes auoient esté assujetis; Le Seigneur leur dit, *Je contemplois satan tombant du Ciel cõme vn éclair, voicy ie vous done puissance de marcher sur les serpens & les scorpions & sur toute la puissance de l'ennemy, &*

Luc. 10

60 *Sermon II. sur ces Paroles*
rien ne vous blessera. Le Seigneur d'oc
estant à la veille de faire retentir la
voix de son Euangile par toutes na-
tions, à cause de cela mesme a peu
dire en toute verité, maintenant
le Prince de ce monde sera ietté
dehors.

Outre cette efficace de l'Euan-
gile, le Seigneur a icy égard à la
puissance de sa prouidence, s'oppo-
sant aux derniers efforts de Satan
qu'il deuoit employer pour la ma-
nutention de son empire. Cet en-
nemy voyant ses accusations rejet-
tées deuant Dieu, & ses mensonges
s'éuanouïr à la splendeur de l'Euan-
gile, tout plein de rage & de fureur,
entreprend de persecuter à force
ouuerte les disciples de la verité,
pour la leur faire abandonner, &
empescher les autres de l'embrasser.
C'est ce qui nous est remarqué au 12
de l'Apoc. fort au long sous le type
du dragon persecutant la femme
dont l'enfant auoit esté rauy à Dieu,
& ce que le Seigneur signifioit à S.
Pierre, quand il luy dit, *Simon, Si-*

mon, Satan a demandé de vous cribler Luc 22
comme le blé, mais i'ay prié pour toy
que ta foy ne defaillit point. Avec
cette foy nous esteignons tous les
dards enflammés du malin, nous re-
sistons au diable, & il s'enfuit de
nous, l'esprit qui est en nous est plus
fort que celuy qui est au monde.
Mais outre cela, Dieu reprime par
sa puissance la fureur de cet enne-
my, fait seruir ses persecutions con-
tre luy mesme, à l'aduancement du
regne de son Christ, & en arreste le
cours comme bon luy semble, pour
le soulagement de son peuple. A
quoy se peut raporter ce qui est
predit au 20. de l'Apoc. touchant
l'emprisonnement de Satan dans l'a-
bisme, & le regne de mille ans qui
s'en doit enfuiure. Le Seigneur Ie-
sus donc se voyant à la veille de
s'asseoir en suite de ses souffrances
à la dextre de Dieu, au dessus de
toute principauté & puissance, c'est
avec toute raison qu'il dit, mainte-
nant le Prince &c. mais apres tou-
tes ces victoires remportées sur Sa-

ran & son empire, il faut qu'un iour il soit solennellement jugé à la face de toute creature, & enuoyé pour iamais au feu eternel qui luy est préparé. Alors ces deux paroles se trouueront pleinement veritables, Maintenant est le jugement de ce monde, maintenant le Prince de ce monde est ietté dehors, le parfait dechassement de Satan, estant la parfaite restauration de ce monde.

APPLICATION.

Ces choses ainsi expliquées, nous fournissent, en nous les appliquant, diuerses instructions. En premier lieu, quand vous voyés qu'il y a au dessus des hommes, dans l'ordre des estres des intelligences plus pures, plus viues, plus affranchies de la pesanteur des corps que la nostre. Jugés, chers Freres, par là quel sera l'estat des fideles apres la resurrection, & à quel degré de perfection nostre nature doit estre élouée en ce siecle là bien-heureux; puis que selon la parole du Seigneur Iesus, ceux qui seront reputés dignes d'ob-

tenir ce siecle là & la resurrection des justes seront rendus semblables aux Anges de Dieu, non seulement au regard de l'immortalité, mais aussi au regard de l'intelligence, qui alors ne sera plus offusquée des imaginations de la chair & de ses affections, mais dans vn corps tout spirituel & tout celeste, doit estre toute spirituelle & celeste de même, & susceptible de la resplendeur immediate de la face de Dieu.

Quand vous voyés II. que quelques vnes de ces plus nobles intelligences qui sont au dessus de nous, nonobstant tous les auantages de leur esprit, sont décheuës de l'integrité de leur origine dans vne condamnation sans remede. Considerés de quelles cheutes nous sommes capables, dans l'ignorance qui nous enuironne, en la foiblesse de nostre intelligence, & parmy les menfonges où elle est continuellement exposée. *Que celuy donc qui est debout regarde qu'il ne tombe,* Ne nous fions iamais tant en nostre esprit, quelque

net qu'il nous semble, que nous ne pensions tousiours qu'il peut faillir. Et puis qu'il semble que rien n'a peu ébranler l'integrité des Anges, que l'enuie qu'ils ont portée à la gloire de l'homme, que Dieu auoit estably dominateur sur toutes ses œuures; pensés que cette passion tandis qu'elle possèdera vos ames, n'y laissera rien d'entier que l'amour de nous mesmes, qui l'engendre, que l'appetit d'une vaine gloire qui l'accompagne, mettront tout en desordre en vos cœurs, broüilleront vostre lumiere, & vous rendront susceptibles de toute meschanceté.

Quand vous voyés III. qu'en suite de la desobeyffance de l'homme, ce monde a esté abandonné à Satan, pour en estre le tyran, l'executeur & le bourreau, imputés à ce Prince de tenebres tous les maux que vous voyés au monde. Si l'yuroye se trouue meslée avec le bon grain, dites comme le Seigneur, c'est l'ennemy qui a fait cela: si la guerre consume les hommes, si la famine

les

les deuore , si la peste les emporte à milliers , dites que c'est le meurtrier des hommes , qui par ses seductions les acharne les vns contre les autres , que c'est le Prince de la puissance de l'air , qui infecte tout par ses poisons , que c'est l'Ange destructeur qui exerce l'empire de mort qui luy a esté donné. Si en fin la terre se voit couuerte d'ignorance , si l'esprit des hommes se remplit d'impieté , & attribüé à vn homme mortel la gloire qui n'est deuë qu'à leur Redempteur , dites que *c'est le Dieu de ce siecle qui auengle les entendemens des incredules , à ce que la lumiere de l'Euangile de la gloire de Christ qui est l'image de Dieu ne leur resplendisse.* Que c'est l'esprit de ce monde qui agit avec efficace és enfans de rebellion , que c'est le dragon qui a donné sa puissance à la beste , son siege & grand pouuoir , afin de regner par elle , comme il auoit regné sans elle és tenebres du paganisme , & puis que la desobeyssance de l'homme a eu des suittes si

horribles, que devons nous penser de toutes les desobeïssances que nous y auons adjoustées. Quels malheurs n'attirons nous point sur nos testes par nos pechez, quelle condamnation n'agrauons nous point dessus nous, par les mépris que nous faisons de la parole du Dieu du ciel, qui deuroit estre toute nostre lumiere & nostre consolation. Sachés donc que Satan ne regne au monde que par l'iniquité du monde, afin que vous ne pēsiés pas estre exempts de cet empire tenebreux, tandis que vous ne le ferez pas d'iniquité; se plaire dans le peché, est afermir l'empire du diable, qui n'a de pouuoir dessus les hommes, que ce qu'eux mesmes luy en donnent par leur meschanceté.

En fin considerés qu'il n'y a qu'un seul Seigneur Iesus qui puisse ietter Satan hors de son empire & en deliurer les hommes, afin que vous n'ayés point de recours ailleurs qu'à cette croix du Fils de Dieu pour vostre deliurance. Là vous trou-

uerés le sang qui vous laue de tout peché, l'Esprit qui vous affranchit de toute seruitude d'iniquité, la resurreccion qui vous deliure de toute crainte de mort. Vous tenans à cette croix, y cerchans toute vostre justice, y fondans toutes vos esperances; Satan n'aura plus rien en vous, il sera brisé deffous vos pieds, vous triompherés de toute sa puissance: où il seduit les autres, vous connoistrés ses ruses, où il maltraite les autres sans qu'ils s'en aperçoient, vous luy resisterés & il s'enfuira de vous, où il abbat les autres par le choc de ses tentations, vous demeurerés fermes contre luy, soustenus de la force de Dieu, & du sentiment agreable de la dilection de celuy qui s'est donné pour vous. A luy comme au Pere & au S. Esprit vn seul vray Dieu benit eternellement, soit honneur & gloire, & force és sieclés des sieclés. Amen.





SERMON III.
 SVR CES PAROLES DE
 S. I E A N.

Chap. 12. v. 32.

32. *Et moy si ie suis enleué de la Terre
 ie tireray tous hommes à moy.*

TRES-CHERS FRERES,

EN la nature la corruption
 d'une chose est la genera-
 tion de l'autre. Car tout
 ce qui se fait, se faisant de
 son contraire ; il faut qu'il cesse
 d'estre ce qu'il estoit pour deuenir
 ce qu'il n'estoit pas. Ce que l'A-
 postre reconnoist au chap. 11. des
 Heb. en parlant de la creation, *par
 foy*, dit-il, *entendons nous que les*

de S. Iean chap. 12. v. 32. 69
siecles ont esté faits par la parole de
Dieu, de sorte que les choses qui se
voient ont esté faites de celles qui n'ap-
paroissoient point. Selon cette reigle
de nature, il faut que le grain de
froment tombant en terre y meure,
auant que de produire son fruit,
il faut que l'œuf perisse, afin que
l'animal s'en engendre, & que le
iour succede à la nuit, la dissipation
des tenebres, estant l'introduction
de la lumiere mesme. Ce qui a lieu
és productions de la nature, se void
encore és choses morales & politi-
ques: car comme de la corruption
de la vertu s'engendre le vice, ainsi
de la destruction du vice s'engendre
la vertu. Au mesme temps qu'un
homme cesse d'estre intemperant,
il commence d'estre sobre, & de
même en la politique, ce sont les
desordres qui engendrent les bon-
nes loix, & abolir la tyrannie, est esta-
blir un iuste gouvernement. Cette
reigle apres tout a lieu dans la reli-
gion, sur tout depuis qu'elle est de-
uenue estrangere en la terre, elle

naist de la destruction de son contraire de l'ignorance du vray Dieu, on passe immediatement à sa connoissance salutaire. *Vous estiez au-*

Ephes. 5. tres fois tenebres, dit S. Paul, *mais maintenant vous estes lumiere au Seigneur.* De la puissance du peché

quand elle est destruite, on passe sous le regne de iustice qui luy est

Rom. 6. opposé: estans affranchis de peché, dit S. Paul, *vous estes faits serfs quant à la iustice.* De la crainte de la mort on passe à l'esperance de la vie. *Qui*

Iean 5. croit en moy, dit le Seigneur, *ne viendra point en condamnation, mais est passé de la mort à la vie.* La dessus les

morts oyans la voix du Fils de Dieu, s'escrient de ioye, *où est ô mort ta victoire, où est ô sepulchre ton aiguillon? grace à Dieu qui nous a donné deli-*

1. Cor. 15,

urance par Iesus Christ nostre Seigneur.
Tres-chers Freres, en la Religion rien ne peut estre plus contraire, que Christ & Belial, le regne de Christ & l'empire du Diable: comme le Christ de Dieu est mesprisé où Satan regne par son efficace d'erreur;

ainfi faut-il que l'empire du diable
foit aboly, où le Christ s'empare des
esprits des hommes par l'efficace de
fa verité. C'est à cela qu'à regar-
dé le Seigneur Iesus és paroles qui
viennent d'estre leuës en vostre pre-
sence, ayant posé pour infallible
la destruction de l'empire du diable,
en disant, *maintenant le Prince de ce
monde sera ietté dehors*, il en conclud
l'establissement de son regne, adjou-
stant, *& moy si ie suis enleué de la terre
ie tireray tous hommes à moy*. Ce qui
estoit dire que les hommes sortans
de deffous la tyrannie du diable, se
rangeroient sous l'obeissance iuste
& glorieuse du Seigneur Iesus. Icy
donc nous aurons, avec l'aide du
Seigneur, à considerer ces trois
principaux points. A sçauoir, pre-
mierement l'opposition que le Sei-
gneur fait de foy mesme au Prince
de ce monde. En second lieu, l'at-
traction de tous hōmes au Seigneur,
opposée à l'empire que le diable
auoit auparauant en ce monde, &
finalement l'éléuation du Seigneur.

72 *Sermon III. sur ces Paroles*
de la terre seruant à luy attirer tous
les hommes, opposée à l'expulsion
du Prince de ce monde.

PREMIER POINT.

Et pour ce qui est du premier de
ces points, l'opposition que le Sei-
gneur fait de soy mesme au Prince
de ce monde, est exprimée en ces
mots *& moy*, car celuy qui parle de
la sorte, se compare tacitement avec
vn autre, & si cet autre luy est con-
traire ces mots, *& moy*, valent au-
tant que ceux cy, *mais moy*, qui est
se comparer avec vn autre, en s'op-
posant à luy, comme cela se void en
la comparaison que le Seigneur fait
de sa parole avec les traditions des
Anciens au chap. 5. de S. Mathieu,
*vous auez ouy qu'il a esté dit tu aime-
ras ton prochain & hairas ton ennemy;*
Mais moy ie vous di, aimez vos ennemis
&c. opposant ainsi son dire à celuy
des Anciens. La premiere chose
donc que cette opposition, que le
Seigneur fait de soy mesme au Prin-
ce de ce monde, nous represente,
est qu'estant vray homme comme

nous, & cheminant sur la terre, où Satan regne, ce Prince de ce monde, n'auoit rien en luy de ce qu'il a au reste des hommes. Car viure au milieu de l'empire du diable sans tenir rien de luy ou luy estre sujet, c'est luy estre contraire. Satan a au reste des hommes le peché, qui luy donne entrée en leur cœur, & les soumet à son efficace tenebreuse; mais le Seigneur Iesus n'a point connu peché, il est le seul iuste, le seul saint, innocent, sans macule, le seul separé des pecheurs qui ait esté & sera au monde, depuis que le peché y est entré. Satan voyant que sans le peché il n'auoit iamais sur le Seigneur l'empire qu'il a sur le reste des hommes, le tenta au desert où l'esprit l'auoit transporté, comme il auoit tenté le premier homme dans le Paradis terrestre, non en luy rendant suspecte la vérité de la parole de Dieu, comme il auoit fait en la tentation du premier homme, mais en se seruant de la parole de Dieu, pour l'obliger à

74 *Sermon II. I sur ces Paroles*
faire quelque chose contre Dieu :
mais le Seigneur ayant repoussé tou-
tes ces tentations par la parole de
Dieu mesme, Satan est contraint de
le quitter, comme vne personne sur
laquelle il ne pouuoit rien gagner.
Satan encore a au reste des hommes
la malediction de Dieu qui luy don-
ne tout empire de mort dessus eux,
par le moyen duquel il exerce sur
eux sa rage & sa fureur. Mais com-
me le Seigneur Iesus est le saint de
Dieu, aussi en est il le bien-aimé,
& celuy en qui il prend tout son bon
plaisir : ainsi autant du costé de la
malediction diuine que du costé du
peché qui l'engendre, il se trouue
que Satan n'a rien du tout au Sei-
gneur Iesus ; de ce qu'il a au reste
des hommes. Que si celuy qui n'a
point connu péché, a esté fait pé-
ché pour nous. Si le bien-aimé du
Pere a esté fait malediction pour
nous ; cela n'est pas venu de la puis-
sance du Prince de ce monde, mais
de la sapience de Dieu, & de la cha-
rité de son Fils, qui volontairement

s'est soumis à la mort, alors qu'il la pouuoit éuiter, afin de nous en deliurer. C'est ce que le Seigneur à la veille de sa mort, voulut faire remarquer à ses Disciples, afin qu'ils n'en fussent point scandalisez, leur disant, *Je ne parleray plus gueres avec vous, car le Prince de ce monde vient* Ican 14
& n'a rien en moy; mais c'est afin que le monde connoisse que j'aime le Pere, & fay ainsi que le Pere m'a commandé.

Que si le Seigneur Iesus desia se trouue opposé au Prince de ce monde, en ce que Satan n'a rien en luy; il luy est encore opposé au regard de son affection enuers le monde. Car l'affection du Prince de ce monde enuers le monde, est vne affection meurtriere, qui ne se delecte que dans le sang des hommes, & és choses qui les perdent, & les accablent de toutes sortes de calamitéz: Mais l'affection du Seigneur Iesus enuers les hommes, est vne affection de charité, qui a compassion de leurs miseres, & selon l'émotion de ses entrailles, s'em-

ploye pour leur soulagement & deliurance. Ainsi au lieu que Satan est

Iean 10 entré au monde comme *vn larron qui ne vient sinon pour dérober, tuer & destruire.* Le Seigneur Iesus y est venu comme *le bon Pasteur qui met sa vie pour ses brebis afin qu'elles ayent vie & en ayent en abondance: Je ne suis*

Luc 9 *pas venu, dit-il, pour perdre les hommes mais pour les sauuer.* Bref, ce Iesus qui se trouue opposé au Prince de ce monde entant qu'il ne tient rien de luy, & a pour les hommes vne affection de charité; contraire à la haine de cet ennemy; s'y trouue encore opposé au regard de son regne. Le Seigneur Iesus est né pour estre Roy, & pour cela il est venu au monde, l'empire qui luy a esté mis sur son espaule, est cetuy la mesme que Satan auoit vsurpé. Ainsi le Seigneur doit estre considéré icy non seulement comme vn Roy, mais comme vn Roy qui veut regner où Satan regne, qui vient contre le Prince de ce monde pour le combattre & le dépouïller, dont par con-

sequent tous les desseins , tous les interests , & les armes doiuent estre directement contraires.

Dauantage ces mots, & moy, ne denotent pas seulement opposition, mais vne opposition auantageuse pour celuy qui parle de la sorte, qui en cela pretend estre plus considerable que celuy qui luy est opposé. Ainsi le Seigneur opposant sa parole aux traditions des Anciens s'exprime ainsi, *mais moy ie vous di*, pour signifier que son autorité estoit à preferer à celle des Anciens. De mesme sainct Paul condamnant au 5. des Gal. l'usage de la circoncision parmy les Gentils conuertis que les faux freres y vouloient introduire, disoit aux fideles, voicy moy Paul vous di, que *si vous estes circoncis Christ ne vous profitera de rien*, opposant l'autorité de son ministere à tout autre, ou la rendant plus considerable en l'Eglise qu'aucune autre dont on eut peu s'apuyer contre luy. C'est la force qu'ont ces mots, & moy, dans nostre texte, outre l'op-

position qui est entre le Seigneur Iesus & le Prince de ce monde, comme entre deux puissans ennemis qui ont à se combattre ; ils designent encore vne opposition, où tout l'avantage est du costé du Seigneur, qui dans le combat qui luy est appresté, vient à satan son ennemy, comme le Createur contre sa creature, comme le Fils de Dieu, contre vn de ces esprits qui le doiuent adorer, comme le Prince de paix & le Roy de justice, avec l'esprit de Dieu son Pere, son autorité, son amour, & sa benediction, contre le Prince de ce monde, plein de toute fraude, ennemy de toute iustice, execrable deuant Dieu avec ses œuures, & destiné avec ses Anges à vn feu eternal. De l'avantage qu'a le Seigneur Iesus sur le Prince de ce monde, iugez du succès du combat, & tenés pour tout déconfit celuy qui a vn si grand & si puissant aduersaire.

En fin ces mots, *& moy*, qui denotent tantost vne simple opposition, tantost vne opposition avan-

tageuse pour celuy qui parle ainsi de foy mesme , denote aussi quelque fois vne opposition ou avec l'auantage que nous nous attribuons, nous tesmoignons du mespris de ce qui nous est opposé. Ainsi Herode pour se mocquer des Sages qui estoient venus d'Orient pour adorer le Seigneur à sa naissance, leur disoit enquerés-vous soigneusement du petit enfant & me le faites sçauoir, afin que *moy aussi* i'y aille & que ie l'a-^{Math} dore. C'est encore la force qu'ont ces mots, & *moy*, en nostre texte, ils n'emportent pas seulement vne opposition auantageuse pour le Seigneur, mais vne opposition dans laquelle le Seigneur meprise son aduersaire, le tenant comme desia tout brisé sous ses pieds, & englouty en victoire avec toute sa puissance.

SECOND POINT.

Voyons maintenant pour nostre second point l'action de ce Prince glorieux, si contraire à satan le Prince de ce monde; elle nous est représentée en ces mots, *Je tireray*.

80 *Sermon III. sur ces Paroles*
tous hommes à moy. C'est le change-
ment qui doit arriuer au monde de
la destruction de l'empire du diable.
Ce tyran defait avec sa tyrannie, il
faut que ce qu'il auoit vsurpé con-
tre tout droit, & retenu si long-
temps avec tant d'efficace, retourne
sous l'empire de son legitime Sci-
gneur, & y soit ramené par sa puis-
sance. Ces mots *à moy* sont empha-
tiques, & representent le bon-heur
que les hōmes doiuent esperer d'vn
si grand changement. Celuy qui
nous veut attirer à foy, est le Fils
eternel de Dieu, que peut on espe-
rer de son regne en y entrant, que
toutes choses diuines, tres-sainctes,
tres agreables à Dieu & permanen-
tes à tousiours? celuy qui nous veut
attirer à foy est le bien-aimé du pere,
qui s'est fait chair pour se faire no-
stre frere & nostre aisé; que peut-
on donc esperer de son regne en y
entrant que toutes sortes de graces
& faueurs de la part de Dieu, qui en
nous donnant son vniue, le nous a
donné avec l'amour eternel qu'il luy
porte

de S. Iean chap. 12 v. 32. 81

porte, & tout plein de sa benediction, afin que de sa plenitude nous puisions tous grace pour grace : que toutes sortes de charité, tendresse, dilection, misericorde, de la part de ce Fils, qui ne s'est pas fait nostre Frere pour nous haïr comme des estrangers & des ennemis, mais pour nous aimer comme *os de ses os*, & *Chair de sa chair*, pour nous rendre enfans de Dieu, & heritiers de Dieu avec luy ? Bref celuy qui nous veut attirer à soy est le *Seigneur de gloire*, le *Prince de vie*, qui a les clefs de l'*Enfer* & de la mort, qui fait descendre en la fosse & qui en fait remonter, doit iuger toute creature & rendre à vn chacun selon ses œuures, que peut on donc esperer de son regne en y entrant que de communiquer à sa vie, à sa gloire, à sa remuneration, changeant nos tenebres en lumiere, nostre iniquité en iustice, nos supplices eternels dans vn bon-heur tout diuin, & vne vie permanente à tous-jours. Vn si grand changement & si auantageux pour nous,

E

82 *Sermon III. sur ces Paroles*
est le sujet de cette action de grace
de l'Apostre 1. Col. *Nous rendons*
graces au Pere qui nous a rendus capa-
bles de participer à l'heritage des Saints
en la lumiere, lequel nous a deliurez
de la puissance de tenebres, & nous a
transportez au royaume de son Fils bien-
aimé.

Outre l'auantage que nous ren-
controns en ce changement à cause
de la dignité, benediction, & puis-
sance du Seigneur qui nous reduit
sous sa domination, on doit confi-
derer icy le terme de *tirer*, dont le
Seigneur se sert pour signifier son
action dessus nous. Il ne dit pas
tous viendront à moy, ie les y ap-
peleray & conuieray par ma parole;
mais il dit, *ie les tireray tous à moy*,
ce qui est l'action d'une souueraine
puissance, à laquelle rien ne peut
resister qui n'en soit surmonté. On
ne tire ainsi avec force que ce qui
ne vient pas de soy mesme, ou est re-
tenu d'ailleurs par vne puissance
contraire qu'il faut vaincre. Icy
donc le Seigneur a égard à deux

choses, premierement à la puissance du diable qui retient tant qu'il peut les hommes dessous sa domination, & ne les laisse aller que malgré luy; & puis à la peruersité de nostre naturel, qui ne s'assujetit point à la volonté de Dieu, & ne le peut en effect. Apres auoir rompu la puissance du Diable à nostre égard & luy auoir osté ses armes esquelles il se confioit, il faut vaincre la rebellion de nostre chair. C'est donc de la main de ces deux puissans ennemis que le Seigneur nous tire pour nous auoir à foy. Mais le Seigneur le fait en diuerses manieres. Il nous tire d'entre les mains de Satan, non en changeant sa malice, & le faisant consentir à ce qu'il ne vouloit pas auparauant: mais en rendant sa malice inutile, & tous ses efforts sans effect. Mais le Seigneur nous tire d'entre les mains de nostre chair rebelle, en changeant les tenebres de nostre cœur en lumiere, l'affection de la chair en l'affection de l'esprit, & l'amour de ce monde en

l'amour de Dieu. Voila pourquoy Satan n'éprouue iamais cette puissance du Seigneur qui tire les hommes de deffous son empire, qu'avec rage & defespoir qui le tourmente, comme vous le remarqués en cet esprit immonde, qui avec vne legion d'esprits malins comme luy, possedoit le domoniaque des Gadariens, le Seigneur luy commandant de vider de cet homme avec sa fuite, il s'escrie qui a t'il entre moy & toy Iesus Fils du souuerain: Je t'adiure de par Dieu que tu ne me tourmente point. Mais ceux la d'entre les hommes qui sentent en eux cette puissance du Seigneur qui les tire à foy, en surmontant la peruersité de leur cœur, l'esprouent avec ioye, avec consolation, avec loüange & benediction qu'ils en rendent à Dieu; pource que comme cette diuine puissance leur fait connoistre ce qu'ils ne cõnoissoient point, aussi leur fait elle vouloir ce qu'ils ne vouloiẽt point: & cõme ce qu'ils connoissent par le moyen de cette

diuine puissance leur fait auoir horreur de leur aueuglement precedent : aussi ce qu'ils veulent par la mesme puissance, ce qu'ils aiment, ce qu'ils embrassent, en se rangeant à Christ, leur fait auoir en detestation leurs conuoitises precedentes, avec toutes leurs œures. Par ce moyen sont tirez les hōmes à Christ avec vne violence qui leur est douce, qui ne destruit point leur nature, mais la perfectionne, qui laissant à l'homme la liberté essentielle à ses actions (qui consiste à faire les choses qu'on veut faire, & à les vouloir pource qu'on les estime bonnes) ne fait que l'adresser par la lumiere qu'elle luy apporte, & la determiner selon cette lumiere aux choses qui nous sont veritablement salutaires. Ceux qui estiment que la determination de nos volontés à l'obeyssance de Dieu, par l'efficace de sa puissance qui s'en fait, est la destruction de la liberté humaine, n'ont iamais connu que cette liberté consiste en des mouuemens con-

duits par la raison , qui ne peuuent estre plus iustes que là où la raison qui en est la maistresse est illuminée de Dieu. Et ce n'est pas merueille si attribuans à la volonté vne liberté qu'elle n'a pas & qui repugne à sa nature , ils ne peuuent trouuer le moyen d'adiuster l'efficace inuincible de la grace avec la liberté des actions de nostre ame. Remarquez icy , que le Seigneur s'attribuë la puissance de tirer les hommes à soy , qu'ailleurs il donne à Dieu son Pere , en disant , *nul ne peut venir à moy si le*

Iean 6. Pere qui m'a enuoyé ne le tire ; afin que vous reconnoissies qu'il n'est qu'un avec le Pere , en puissance comme en volonté , ce qui ne seroit pas pourtant s'il n'estoit vn seul & mesme Dieu avec luy benit eternellement.

Bref , est à remarquer que le Seigneur parlât de la puissance qui attire les hommes à luy ne la restraint pas à quelques vns , mais l'estend à tous , *Je tireray dit-il tous hommes à moy ; ce qui ne peut auoir sa verité*

au regard de la conuersion du cœur, de la foy & de la repentance ; qui sont des graces qui ne sont pas données à tous. Cela nous obligeroit à prendre ce mot *tous* improprement pour plusieurs , ou pour tous peuples sans aucune difference du Iuif & du Grec, s'il ne s'agissoit que de cette attraction des hommes qui donne la foy; mais le Seigneur batisant icy son empire sur la destruction de celuy de Satan, parle d'une attraction des hommes à la reconnoissance de son empire, & de sa domination iuste. Or bien que tous ne viennent pas à reconnoistre la domination du Seigneur Iesus avec foy & repentance: Il faut pourtant que tous le reconnoissent vn iour, Car il faut que tout genouil se ploye Phil. 2: devant le Christ, & que toute langue confesse qu'il est le Seigneur à la gloire de Dieu le Pere. Il faut que tous com- 2. Cor: paroissent devant le Siege iudicial de s. Christ, pour remporter en son corps selon qu'il aura fait bien ou mal. Ainsi ceux qui n'auront point esté attirés

88 *Sermon III. sur ces Paroles*
par les cordeaux d'humanité, le feront par les chaines de la vengeance, ceux que les compassions de Dieu n'auront point amenés à Christ avec foy & repentance, luy seront amenez comme gens condamnez au supplice par la feuerité de son iuste iugement.

TROISIÈSME POINT.

Cette attraction de tous les hommes à Christ qui est la destruction totale de l'empire du Diable, n'a peu auoir lieu cependant que le Seigneur conuersoit en chair dessus la terre: estant en cet estat tel que l'auoit représenté Esaye au 53. de ses reuelations, sans forme & sans beauté, sans chose aucune qui le rendist desirable, le méprisé & le regetté des hommes. Voila pourquoy le Seigneur fait dependre la gloire de son empire de son eleuement de la terre: *Si*, dit il, *de la terre ie suis éleué en haut, ie tireray tous hommes à moy*, ce qu'il nous faut cōsiderer pour nostre dernier point. A proprement parler le Seigneur a esté éleué de la

terre en haut , quand depuis sa resurrection il fut élevé au Ciel , soustenu d'une nuée à la veüe de ses Disciples. A quoy regardoit S. Pierre quand il disoit aux Iuifs , *Le Dieu de nos Peres a resuscité Iesus que vous avés mis à mort en le pendant au bois , c'est celuy que Dieu a élevé par sa dextre , pour estre Prince & Sauveur , pour donner repentance a Israëel & remission des pechez.* Et il est tres certain que le Nom du Seigneur Iesus , n'a point esté plus celebré au monde que depuis son exaltation és lieux celestes; depuis ce temps là l'Euangile a esté presché à toute creature , le saint Esprit a esté enuoyé du Ciel , toute la terre a esté illuminée de sa gloire. Ainsi sans difficulté aucune les paroles de nostre texte se pourront rapporter à l'Ascension du Seigneur au Ciel : si nostre Apostre ne nous eust aduertie qu'en ces mots , *si ie suis enlevé de la terre , le Seigneur signifioit de quelle mort il devoit mourir.*

Le propre de la mort est de nous oster de la terre où nous viuons , &

quand en mourant nous passons de ce monde icy au Pere, on peut dire avec verité, que de la terre nous sommes éleués au Ciel, qui est le lieu où Dieu recueille ses enfans. Mais nostre Apostre ne dit pas simplement que le Seigneur parloit de sa mort, mais qu'il signifioit de quelle mort il deuoit mourir, à sçauoir de la mort de la croix, où il deuoit estre attaché par les mains des iniques, comme au mesme sens il disoit ailleurs aux Iuifs, *Quand vous aurez éleué le Fils de l'homme, alors connoistrez vous que ce suis-je, & que ie ne fay rien de par moy mesme.* Chacun sçait que la croix estoit vn genre de supplice où les criminels estoient cloüés, estendus par les mains & par les pieds, & ainsi attachés estoient haut éleués en l'air sur le bois où ils estoient pendus, afin d'adjouster à la douleur de ce supplice la honte d'y estre exposé en veüe à vn chacun. A cause de cela ce genre de mort auoit esté maudit de Dieu expressement. Cet

Ican 8.

Eternel ne pouuant voir l'homme qui porte son image exposé à cause du peché à la honte de toute creature, qu'avec execration. Le Seigneur Iesus donc sçachant qu'il deuoit mourir crucifié, à peu en parlant de sa mort, dire qu'il seroit élevé de la terre en haut, & là exposé à la veuë des hommes. Mais s'il n'y auoit que cela le Seigneur n'auroit pas dit, *Je tireray tous hommes à moy*, tant pource qu'il ne pouuoit pas là estre veu de tous les hommes, que pource qu'une telle veuë fait plus d'horreur qu'elle n'est attirante.

Icy donc le Seigneur a égard à deux choses, I. à la qualité de sa mort qui est vnique en son espece, comme on parle. Si vous ne regardés que l'exterieur du supplice, plusieurs ont esté crucifiés, & deux le furent avec le Seigneur : mais si vous considerés en nostre Seigneur la personne qui a souffert la croix, le sujet de ses souffrances, & la consideration que Dieu en fait, alors

cette croix qui en toute autre n'a rien que de honteux & d'execrable, a toutes choses diuines, & digne d'une souueraine recommandation entre les hommes. Cē crucifié est le Fils vnique de Dieu, le sujet de sa croix sont les pechez des hommes, & l'expiation que luy seul en a peu faire par son sang : *Luy iuste est mort pour nous iniustes* afin qu'il nous amenaſt à Dieu, il a esté élevé en cette croix deuant Dieu cōme on éleuoit iadis les sacrifices qu'on luy preſentoit, afin auſſi d'estre vn sacrifice tout diuin, qui appaiſoit ſon ire. La conſideration que Dieu en fait eſt telle, qu'à cauſe d'elle Dieu l'a ſouuerainement exalté & luy a donné vn *Nom par deſſus tout Nom, &c.* En cette croix il a esté mis au deſſus de tous les hommes de la terre, comme le ſeul ſainct innocent, ſeparé des pecheurs, qui a peu mourir pour eux. En cette croix il a esté offert à Dieu comme la ſeule victime qui luy pouuoit eſtre agreable : bref en cette croix il trouue le fondement

1. Pro.

3.

Eph. 2.

de la gloire qui l'élève au dessus de toute creature. Tellement que si le bois où il a esté attaché l'a élevé haut en l'air aux yeux des hommes, les raisons sur lesquelles sa mort est appuyée, & toutes les merueilles qui s'y rencontrent élèvent sa croix mesmes iusques par dessus tous les cieux, où ce crucifié avec son sang a esté receu en gloire.

L'autre chose, à laquelle le Seigneur a icy égard est la predication de son Euangile, qui par tout porte ce crucifié ainsi exalté en gloire à cause de ses souffrances, & le propose à contempler à tout homme, pour estre à qui en a besoin source de vic & de benediction; à cause de cela la predication de l'Euangile est appelée la parole de la croix, pource qu'elle ne sert qu'à porter la croix de Christ par tout le monde, & en expliquer les mysteres à tous. Ainsi on peut tres-bien accomparer la predication de l'Euangile, qui expose à la veüe de tout le monde ce crucifié mort pour nos offences, &

resuscité pour nostre iustification, à cette perche sur laquelle Moyse éleua le Serpent d'airain au desert, pource que par la predication de l'Euangile, la croix du Seigneur est mise en euidence à tous, afin que quiconque croit en luy ne perisse point, mais ait la vie eternelle, & ne faut point douter que le Seigneur Iesus en disant si ie suis éleué de la terre ie tireray tous hommes à moy, n'ait regardé à l'élevation du Serpent au desert, ayant pour les ames dans l'élevation de sa croix par la predication de l'Euangile, le mesme vsage qu'auoit iadis l'élevation du serpent d'airain pour les corps. C'est donc le moment où ce crucifié attire à soy les hommes, leur presentant en sa croix la charité de Dieu, la paix de Dieu, l'esperance de la vie eternelle, qui sont choses capables de faire vne viue impression és cœurs des hommes qui se sentent morts & perdus en leurs pechés, c'est le moment encore où sa croix triomphe de la puissancé du

Diabie & de la rebellion des hommes , la predication qui la porte par tout , estant accompagnée de la vertu du tres - haut & de l'esprit qui conuertit les cœurs. En fin c'est le moment où il faut que Satan quitte la place au Fils de Dieu , dechée de toute puissance au monde, & subisse avec ses sectateurs le iugement eternel du plus fort qui l'a vaincu par son sang, la destruit par son Esprit, & la dépoüillé de toutes ses armes par sa puissance infinie. Si le Seigneur n'eust point esté crucifié , sa croix n'auroit point esté portée par tout le monde, n'y estant point portée, elle n'auroit point triomphé de la puissance de tenebres. Il falloit donc que le Christ fut élevé de la terre , qu'il mourût , & que sa mort fust preschée à toute creature , afin de planter son regne dans l'empire mesme du Diabie, destruire cet ennemy des hommes & restablir toutes choses.

APPLICATION.

C'est là, Tres-chers Freres, l'ex-

position des paroles de nostre Seigneur Iesus, pour les nous appliquer: Representez-vous en premier lieu, combien l'empire du Diable est puissant en ce monde, puis que pour le destruire il a fallu que le Fils de Dieu fut employé. Destruire celuy qui auoit dessus nous l'empire de mort, est nous ouurir le chemin de la vie; admirés donc icy fideles la charité de Dieu, qui pour vous deliurer de la puissance du Diable a voulu employer iusques à son propre Fils. Et puis que ce Fils n'est apparu que pour destruire les œuvres du Diable, puis qu'il ne peut iamais y auoir d'accord entre le Prince de vie & le Prince de tenebres; sçachés qu'il faut renoncer à l'vn pour se tenir à l'autre. Si vous aimés le Seigneur Iesus, vous hairés son aduersaire: si vous prennés plaisir en la verité du Fils de Dieu, vous detesterés les mensonges du seducteur des hommes; si la saincteté du Sauueur vous plaist, vous aurez en horreur les œuvres de la chair qui y

repugnent

repugnent. Mais si ce monde vous tient au cœur, si ses vanités vous delectent, si vous vſés de ses coustumes, vous estes encore esclaves du Prince de ce monde, & n'auéz point encore esté transportez de la puissance de tenebres au Royaume du Fils bien aimé de Dieu.

Représentez vous en second lieu, combien il faut que la malice de l'esprit humain soit grande, puis qu'à moins que le Seigneur nous tire nous ne pouuons venir à luy. Cette impuissance nous excuseroit si elle venoit d'ailleurs que de nostre volonté, qui est si esclaué du monde qu'elle ne peut auoir de mouuement au contraire de ses conuouitises. Cette volonté mesme qui est la maistresse de nostre vie seroit à plaindre plus qu'à blasmer, si dans l'indépendance de toute puissance superieure que ceux de Rome luy attribuent, elle se trouuoit, par vn pur hazard, entre les mains de l'ennemy. Mais la volonté n'ayant de mouuement que ce que la raison

luy en donne, il faut que la raison la trompe quand elle se fouruoye, & que son impuissance à vouloir le bien, procedé d'un aueuglement horrible de nostre esprit, qui est insensible à la verité, y resiste avec des preiugés charnels, & blapheme à lencontre quand il en est cōvaincu; Que si on ne peut resister à la verité sans crime, pource que cela vient d'une peruersité de nostre esprit, dont Dieu n'est pas autheur; estre inflexible en cette resistance, n'est-ce pas estre meschant au dernier point, & en cela mesme du tout inexcusable. Cōsiderons donc d'un costé la puissance du Seigneur, & de l'autre sa grace; sa puissance à conuertir nos cœurs, & les détacher du mal qui les possede, pour les appliquer au bien qui leur est conuenable, ce que l'Escriture accompare à vne resurrection; sa grace en ce qu'il daigne déployer cette excellente grandeur de sa force sur des sujets si coupables. Confessez vostre impuissance, exaltez sa force,

fiés vous en sa grace, & avec l'Eglise au premier des Cantiques, demandés luy qu'il vous tire, & avec l'Apostre qu'il vous donne les yeux de vos entendemens illuminés, & vous face comprendre l'esperance de la vocation de Dieu, & la gloire de son heritage és Saints, & cela avec tant d'efficace qu'en contemplant cette gloire du Seigneur à face descouverte, vous soyez transformés dans vne mesme image de gloire en gloire par l'Esprit du Seigneur.

Considerés en troisiémé lieu, que l'instrument de cette diuine force qui tire les hommes à Christ, est la croix de ce Sauueur, qui a, avec vne abondance infinie, tout ce qui se peut souhaiter de grace & de salut pour les hommes, si d'autres considerations que celle de la croix vous tire à Christ; tenés pour certain que l'Esprit qui en cela vous pousse, & vous meut, n'est point l'esprit de Christ, mais ou l'esprit de ce monde, qui n'espargne pas mesmes les choses les plus saintes pour les faire ser

100 *Sermon III. sur ces Paroles*
uir à ses desseins charnels, ou l'esprit
de seruitude, qui ameine par la seu-
le crainte de l'ire, ceux que l'a-
mour de la verité ne peut émouuoir.
Voulés vous donc, tres-chers Fre-
res, que la vertu de l'esprit du Sei-
gneur abonde en vous, & non seu-
lement vous tire à luy, mais vous
affermissé pour iamais en sa com-
munion; mettés sa croix dedans vos
cœurs, medités continuellement ses
merueilles, contemplés y les profon-
deurs de la sapience diuine, les loix
irreuocables de sa iustice éternelle,
les richesses incomprehensibles de
sa misericorde, le prix inestimable
de ce sang épandu, le grand salut
qui vous en reuiet; c'est avec vn
si diuin object que la vertu de Dieu
se déploye pour en faire entrer la
lumiere en nos ames, en recréer nos
esprits, en sanctifier nos cœurs. En
cette maniere nous sommes cruci-
fiés avec Christ, & ne viuons plus
nous; c'est Christ qui vit en nous,
& ce que nous viuons en la chair
nous le viuons en la foy du Fils de

Dieu qui nous a aimés & s'est donné
foy mesme pour nous.

En fin representez-vous que cette
croix, seul instrument de la vertu de
Dieu en nous, est élevée au milieu
de nous par la predication de l'E-
uangile, qui la nous presente, en
expose les secrets, en propose l'espe-
rance à tout homme. Ce Christ
crucifié, ainsi élevé en haut aux
yeux de tout le monde, est scandale
aux Juifs & folie aux Grecs; mais
à nous qui sommes appelés, c'est la
puissance de Dieu & la sapience de
Dieu. Que les hommes esleuent
tant qu'ils voudront, l'effigie d'un
crucifié sur des croix de bois d'or,
ou d'argent; qu'ils les portent
dans leur sein, à leur ceinture, dans
leurs mains, devant leurs yeux, tout
cela sans la parole de l'Evangile se-
ra inutile pour la sanctification des
cœurs, servira plustost à la supersti-
tion qu'à l'instruction. Il ne faut pas
penser que Dieu accompagne de
son Esprit vne invention humaine;
establie sans sa parole & contre sa

parole, & afin d'obliger les hommes à s'en passer, l'Euangile est la seule puissance de Dieu en salut à tout croyant, le seul ministere de l'esprit, le seul chandelier de l'Eglise, où resplendit la grace de Dieu salutaire à tous hommes. C'est le tresor que vous possédés, ne le meprisés point de peur qu'il ne vous soit osté, contemplés y le Fils de Dieu mort pour vos offences & resuscité pour vostre iustification, & cette celeste parole vous attirera à luy, vous fera trouver en luy vn salut accompli, la remission parfaite de vos pechés, la sanctification de l'ame & la vie eternelle. A luy comme au Pere & au saint Esprit soit tout honneur & gloire force & puissance eternellement. Amen.











